

**ACCESSIBILITÉ : LES VILLES
DE LOMME ET DE LOOS
LABELLISÉES**

**DUODAY :
52 DUOS
FORMÉS**

**DOSSIER
PORTRAITS DE
BÉNÉVOLES**

En couV' !

► Le DuoDay

Page 9.

Chaque année, en novembre, a lieu la Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées (SEEPH). A cette occasion est organisé le DuoDay. Cette journée nationale propose aux organisations d'accueillir une personne en situation de handicap afin qu'elle forme un duo avec un salarié. Au programme : découverte du métier, participation active et immersion en entreprise.

Sur la photo, Cathy Simontili, travailleuse de l'Esat à Seclin, est entourée par ses collègues du jour du rayon traiteur d'Auchan Faches-Thumesnil lors de l'édition 2021.

3 Edito de la présidente

4 Vie des établissements & services

A Loos et à Lomme, un pas en avant pour une ville plus inclusive !
Du sport pour les résidents
Geneviève, conductrice de bus aux côtés des travailleurs
25ème semaine pour l'Emploi des Personnes Handicapées
Une RAE pour se tourner vers l'avenir
Quand la Taxe d'Apprentissage soutient nos actions de formation
Mobilisés pour le Téléthon
Coup de pouce au Père-Noël à l'Esat de Comines
Jeu et accessibilité : un projet innovant
Ca pousse à Camphin-en-Pévèle
Nouvelle étape pour l'Esat à Armentières
Portraits de travailleurs
Visite très spéciale de l'Hôpital des Nounours
Tiers-lieu à imaginer
Magie de Noël
Cross Régional de sport adapté
Livres et jeux pour l'IME

17 Dossier

Portraits de bénévoles

25 Ils racontent...

La Maison des Aidants unique Lille Roubaix Tourcoing

27 Vie associative

Une première sensibilisation d'assistantes maternelles
Opération Brioches : toujours plus de rencontres !
La Lilloise au profit de l'association
Un rallye vélo festif au départ de l'Esat de Comines
Inclusion numérique : le point sur IDA
Une bibliothèque sensorielle animée par des jeunes pour des enfants
Bouger contre le cancer
Inauguration du musée virtuel l'Art de la Différence
Petits plaisirs solidaires
Un don au projet de Temps Lib'
Une collecte fructueuse

34 Bon à savoir

Une nouvelle application pour une meilleure autonomie
Le contrat épargne handicap
La PCH élargie aux prestations liées au handicap mental
Le congé proche aidant revalorisé au niveau du SMIC net

36 Dans les médias

40 Nos peines

41 Appel à cotisation

42 Coordonnées des établissements & services

L'AVENIR PASSE PAR LE FAIT ASSOCIATIF



Consacré aux portraits de bénévoles, le dossier de ce 18^{ème} PBL bénéficie de l'éclairage de Roger Sue, sociologue professeur à la faculté des sciences humaines et sociales de la Sorbonne.

A la fin de l'année 2020, Roger Sue publiait un ouvrage intitulé *Le spectre totalitaire – Repenser la citoyenneté*. Il y dénonçait d'emblée le risque d'un retour au despotisme et à la barbarie. A quel point ces lignes résonnent-elles aujourd'hui tandis que la fureur guerrière s'abat depuis le 24 février dernier sur l'Ukraine au point de menacer le monde entier ! Il nous semble ici essentiel de souligner la solidarité qui nous unit au peuple ukrainien, et en particulier aux personnes en situation de handicap et à leurs proches. De par les projets européens dans lesquels l'Association est engagée et les organisations internationales dont nous sommes membres, nous avons d'emblée proposé de nous mobiliser en fonction des besoins qui nous seraient adressés. Le cas échéant, nous vous relayerons les différents appels dont nous serons destinataires.

Au-delà de cette liaison à notre sombre actualité, ce que souligne Roger Sue dans son ouvrage, c'est la place essentielle de la société civile et du mouvement associatif pour accéder à un renouveau démocratique. Le phénomène associatif est loin d'être mort : on compte aujourd'hui en France plus de 1,5 million d'associations, dont 70 000 créées chaque année. Par comparaison, dans les années 1960 considérées comme une décennie de fort militantisme et d'engagement citoyen, seules 600 000 étaient déclarées avec une croissance annuelle deux fois moindre. Le bénévolat concerne 37 % des Français.

**« Société civile
et mouvement
associatif tiennent
une place essentielle
pour accéder
à un renouveau
démocratique. »**

Les bénévoles sont une force extraordinaire pour la société, parfois sous-estimée. Au sein de nos établissements et services, ils se mobilisent pour des activités régulières, en sont parfois à l'origine, apportent leur aide lors d'événements, contribuant ainsi à la vitalité et à la richesse de notre association. Pages 17 à 24, découvrez quelques bénévoles impliqués à nos côtés, leurs motivations, leurs parcours, leurs regards sur leurs expériences. Des engagements qui permettent de soutenir des initiatives et d'ouvrir de nouveaux horizons.

Dans les mois qui viennent, à Haubourdin avec la création de notre « tiers-lieu », à Camphin-en-Pévèle avec notre nouvelle unité de Maison d'Accueil Spécialisée, dans la métropole avec le développement de notre Maison des Aidants co-portée avec de très nombreux acteurs associatifs, nous aurons besoin de bénévoles. Nous viendrons prochainement vers vous pour, très concrètement, vous présenter tous les possibles en la matière.

Florence Bobillier
Présidente de l'association Les Papillons Blancs de Lille

À LOOS ET À LOMME, UN PAS EN AVANT POUR UNE VILLE PLUS INCLUSIVE!

A deux mois d'intervalle, deux communes de la métropole ont reçu le label S3A : la Ville de Lomme et celle de Loos, pour son CCAS. Une distinction qui les positionne comme des acteurs engagés pour un meilleur accueil des personnes en situation de handicap intellectuel.



Anne Voituriez, maire de Loos, et Gilbert Duvaux, membre du conseil d'administration de l'association.

À LOOS, AUDIT INCOGNITO ET TRANSCRIPTION EN FALC

Après deux années de travail en partenariat avec l'association Les Papillons Blancs de Lille, le centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville de Loos a reçu en septembre le label S3A. Déployé partout en France, ce symbole signale les lieux, produits et prestations rendus accessibles aux personnes handicapées intellectuelles (lire encadré).

Les 20 agents de la structure loossoise ont tous été sensibilisés au handicap mental par l'association. Pour prétendre au label et s'engager dans une démarche pour les cinq prochaines années, le CCAS a par ailleurs fait l'objet d'un audit d'accessibilité. Pendant plusieurs mois, des travailleurs du site de Loos de l'Esat ont examiné à la loupe l'accueil proposé. Des démarches réelles ou fictives ont été menées incognito, par téléphone ou sur site. Le site internet ou encore la documentation écrite ont également été analysés.

Après le CCAS, d'autres services

Ce mercredi 15 septembre, lors de la remise officielle du label, pas trop de suspense pour la structure, attentive à proposer un accueil adapté à chacun: «L'accueil est très bon», assure Dominique Bertin, travailleur impliqué dans l'audit. J'ai profité de mon arrivée récente pour aller voir ce que propose le CCAS. Le nouveau Loossois se rend alors au CCAS avec sa mère, en situation de handicap. «Les questions ont été posées plusieurs fois, on s'adressait à ma mère plutôt qu'à moi, contrairement à ce que j'ai vécu dans d'autres situations.»

Seul point noir relevé par les participants: la signalétique pour se rendre au CCAS. «C'est difficile de vous trouver. Il n'y a qu'un seul panneau depuis le centre-ville», adresse Dominique à Anne Voituriez, maire de Loos, qui rebondit: «Je suis d'accord avec vous! On y travaille avec la MEL.»

«Une labellisation bientôt à l'échelle de la Ville

Les efforts ont été nombreux au cours des dernières années en matière d'accessibilité au CCAS et vont se poursuivre après la labellisation. Apposer le pictogramme S3A n'est pas une fin en soi: un plan d'actions sera prochainement établi pour aller plus loin. Saluant «la belle histoire et le partage» entre la Ville et notre association, Anne Voituriez a d'ailleurs souligné le travail d'ores et déjà engagé à l'échelle de la Ville. Après le CCAS, environ 70 agents ont été ou sont sur le point d'être sensibilisés au handicap mental, dont 20 agents des services de la petite enfance. «Loos travaille tous les jours à être et à demeurer cette ville inclusive qui permet à chacun de vivre pleinement sa citoyenneté.»

«Un projet d'utilité publique»

Félicitant la Ville pour les «efforts accomplis», Gilbert Duvaux, administrateur de l'association Les Papillons Blancs de Lille, a souligné lors de

la labellisation l'importance du travail réalisé pour l'inclusion des personnes en situation de handicap: «C'est un projet on ne peut plus d'utilité publique. Je formule le vœu de retrouver ce logo ailleurs à l'avenir.» Un espoir partagé par Sylvie Clerc-Cuvelier, vice-présidente du Département du Nord en charge du handicap: «Avoir des lieux repérés et repérants comme celui-là constitue une plus-value pour les publics mais aussi pour le territoire. J'espère que cela pourra être généralisé et que vous pourrez être un exemple.»



S3A
Accueil
Accompagnement
Accessibilité

Créé il y a 20 ans par l'Unapei, le label S3A signale les lieux, produits et prestations rendus accessibles aux personnes handicapées intellectuelles. Un symbole qui bénéficie par extension à toute personne ayant des difficultés de compréhension, de repérage dans le temps et dans l'espace ou des difficultés avec l'écrit, comme certaines personnes âgées, en situation d'illettrisme ou primo-arrivantes. Le pictogramme contribue à les rassurer et les encourage à s'aventurer dans l'établissement. L'objectif est de favoriser une plus grande autonomie.

DES SUPPORTS ÉCRITS PLUS ACCESSIBLES

Le facile à lire et à comprendre (FALC) s'impose aujourd'hui comme un outil majeur pour rendre l'information écrite plus accessible. En parallèle de l'audit du CCAS de la Ville de Loos, six travailleurs de l'Esat ont planché sur un document phare du CCAS: *Handi'Cap sur vos démarches*. « Nous étions 4 lecteurs et 2 non-lecteurs, explique Emilie Delhalle. On se complète: les lecteurs lisent, les non-lecteurs trouvent des images et aident à traduire. »

Une mission au service de la société

La jeune femme souligne « l'entraide » développée au sein du groupe et l'intérêt d'une démarche qui profite à d'autres: « On est utiles à la société. » « On nous fait confiance », relève Sébastien Cruypennink.

« Le travail de transcription m'a donné confiance en moi. J'ai remarqué que je pouvais aller plus loin. »

Certains participants ont par ailleurs pu développer des compétences. A l'image de Jordan Herrengt, pour qui le travail a porté ses fruits dans le cadre professionnel. Non-lecteur et expert des images dans le groupe FALC, Jordan travaille en cuisine à Loos. Depuis plusieurs mois, il peut désormais recopier des mots et écrire des chiffres



Emilie Delhalle et Jordan Herrengt, lors d'une séance du groupe FALC, avec Sandrine Lanciers, éducatrice spécialisée.

pour assurer l'inventaire des denrées alimentaires.

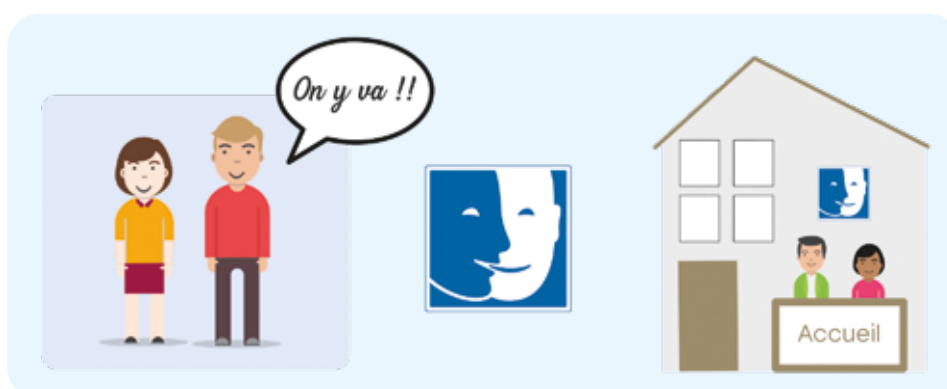
Pour Sébastien, les travaux menés pour l'audit et la transcription en FALC ont servi de déclic. « Il y a deux ans, je savais lire des phrases simples, se souvient Sébastien. Aujourd'hui, je lis de mieux en mieux. Le travail m'a donné confiance en moi et m'a donné envie d'aller chez un orthophoniste. J'ai remarqué que j'étais capable d'aller plus loin. Désormais, je peux regarder un film sous-titré ou lire un livret. »

Après *Handi'Cap sur vos démarches*, le groupe FALC de l'Esat s'attelle désormais à la transcription d'un livret d'accueil du CCAS.



12 travailleurs du Groupe Malécot et 2 professionnels impliqués à Loos

Lors de la labellisation du CCAS, quatre personnes mobilisées pour la transcription en FALC et l'audit – Dominique Bertin, Jordan Herrengt, Emilie Delhalle et Sébastien Cruypenninck – ont présenté la démarche menée au cours des deux dernières années, aux côtés de Julien Joly, éducateur spécialisé.



LABELLISATION S3A À LOMME : « LA MÊME VILLE » POUR TOUS

Mardi 9 novembre, à l'Esat de Lomme, la Ville de Lomme officialisait son engagement en faveur d'une ville plus accessible avec la signature de la Charte d'engagement S3A.



été initiée dès le précédent mandat avec la création en 2014 d'une commission extra-municipale appelée Vivre la Ville. Derrière la création de cette commission, la volonté exprimée par Roger Vicot de « donner à chacun la possibilité de vivre une vie tout simplement normale, pleinement aux côtés des autres et pleinement en partage avec les autres » puisque « vivre la ville ça ne veut pas dire vivre la ville différemment... Mais vivre pleinement la ville. Cette commission a pour but de réfléchir à la manière dont nous pouvons faire en sorte de vivre la même ville que ceux qui ne sont pas en situation de handicap ».

**Donner à chacun
la possibilité de vivre
une vie tout simplement
normale, pleinement
aux côtés des autres
et en partage
avec les autres.** ➡

Le 9 novembre, sur le site de Lomme de l'Esat, Florence Bobillier, présidente de l'association, et Roger Vicot, maire de Lomme, signaient la Charte d'engagement S3A en présence de Florian Lacroix, directeur du site de Lomme de l'Esat et de Guillaume Schotté, directeur général.

Le site de Lomme de l'Esat au cœur de la démarche

Pour l'occasion, plusieurs élus et présidents d'associations de la Ville de Lomme étaient présents. Ils ont été accueillis par une visite guidée des ateliers de l'Esat suivie d'un discours et d'un pot de l'amitié.

Le lieu de la cérémonie n'a pas été choisi au hasard puisque ce partenariat s'appuie sur

l'engagement du site de Lomme de l'Esat. En effet, deux professionnels ont été formés référents S3A et assurent des sessions de sensibilisation à destination du personnel de la mairie.

Pour Florence Bobillier, « les sensibilisations permettent aux personnes fréquentant les lieux de se sentir mieux accueillies et aux professionnels sensibilisés de se sentir moins démunis, plus à l'aise pour accueillir des personnes en situation de handicap ». Il est également prévu que les personnes accueillies participent à un audit dans le cadre de la labellisation et du développement de documents en facile à lire et à comprendre (Falc).

Une continuité dans l'engagement

Cette démarche d'accessibilité de la ville a

Aussi, depuis, les actions se multiplient. En 2016, 12 agents de la Ville de Lomme avaient été sensibilisés au handicap mental. Le 7 février 2020, la ville signait une charte accessibilité avec 10 engagements pour une ville accessible et inclusive.

En octobre et novembre 2021, de nouvelles sensibilisations ont démarré avec 16 agents. Elles se poursuivront sur l'année 2022 avec pour objectif la sensibilisation de tous les agents. De plus, un audit sera réalisé et la transcription en Falc de divers documents est envisagée.

DU SPORT POUR LES RÉSIDENTS

Depuis un an, les résidences hébergement les Jacinthes et les Trois Fontaines proposent à leurs résidents des séances d'activité physique adaptée.

Depuis février 2021, les résidences hébergement Les Jacinthes et Les Trois Fontaines ont conclu un partenariat avec le Lille Université Club (LUC) pour proposer à leurs résidents une activité physique adaptée.

Réponse aux confinements

En effet, les équipes encadrantes cherchaient une solution pour pallier le manque d'activité physique dû aux confinements et à la fermeture des structures. Le LUC, 1er club omnisports des Hauts-de-France, a alors été choisi pour son expérience dans le domaine du sport adapté. Plusieurs cycles d'activité adaptée sont proposés depuis et les participants se renouvellent au fur et à

mesure des séances.

Une activité physique adaptée

Les objectifs de ces ateliers sont variés : coordination, équilibre, renforcement musculaire et mémoire sont abordés à travers différentes activités comme le step, les jeux de balles, la gym douce ou la danse sud-américaine. Chacun arrive avec un besoin différent : lutte contre l'ennui, problèmes de poids, manque d'activité physique... Pour certains, c'est même l'occasion de s'inscrire dans une dynamique sportive pérenne puisque les encadrants envisagent de proposer à certains résidents de se rendre directement au sein du club pour une activité hebdomadaire.



GENEVIÈVE, CONDUCTRICE DE BUS AUX CÔTÉS DES TRAVAILLEURS

Depuis 2016, Geneviève Lancry guide des travailleurs de l'Esat sur le réseau ilévia. Un accompagnement volontaire destiné à favoriser l'autonomie mais aussi rassurer.

Ce mardi d'octobre, direction le Pôle Santé Travail de Villeneuve-d'Ascq pour six travailleurs du site de Fives. Le lieu est inconnu pour bon nombre de personnes accompagnées, habituées jusqu'à il y a peu à se rendre en centre-ville de Lille pour des rendez-vous avec les services de la Médecine du travail. A leurs côtés pour ce trajet en métro, une conductrice de bus en uniforme, pictogramme S3A sur la pochette. Depuis 2016, Geneviève Lancry s'investit auprès des travailleurs de l'Esat, guidée par les besoins relayés par Cathy Gilman, éducatrice spécialisée. A Lille et dans les alentours, ils sont 12 professionnels de Keolis Lille Métropole à intervenir auprès de personnes en situation de handicap. Tous volontaires et sensibilisés par notre association, ils apportent leur aide pour le repérage d'itinéraires, favoriser la découverte des transports en commun ou encore rassurer. Après une parenthèse imposée par la crise sanitaire, leurs interventions reprennent progressivement, en lien avec des établissements médico-sociaux de la métropole.

Acquérir une autonomie, développer des savoir-être et dédramatiser

A Fives, Geneviève intervient en théorie une demi-journée toutes les deux semaines. En pratique, elle répond présente cet automne en moyenne une fois par semaine, au point parfois d'enchaîner plusieurs accompagnements sur une journée entière. « Je suis là en fonction des besoins, qu'ils soient collectifs ou individuels. » Le repérage d'itinéraire peut être réalisé en groupe. Il peut aussi répondre à un besoin spécifique, comme pour



Anita Dernoncourt et Geneviève Lancry.

aider une personne à apprivoiser un tout nouvel itinéraire, suite à un déménagement en urgence, ou encore une autre pour rejoindre un lieu de formation ou un nouveau site sur lequel elle va intervenir dans le cadre du travail.

Visites de dépôts de bus

Un accompagnement prenant synonyme d'engagement pour la conductrice de bus : « Il y a un temps de préparation en amont. Cela prend le temps que cela doit prendre. Je me consacre aux participants et les besoins sont là. »

Avant-covid, Geneviève a également proposé des visites de dépôts de bus ou encore de la gare Lille-Flandres, nœud stratégique du réseau. Au-delà des apprentissages et de la découverte des lignes, Geneviève aide les travailleurs à gagner en confiance. « Son accompagnement permet aux participants

d'acquérir une autonomie mais aussi de développer des savoir-être spécifiques aux transports : laisser sortir les passagers qui descendent d'une rame, se positionner sur la droite dans un escalator... liste Cathy Gilman. En présentant le rôle des médiateurs ou encore des contrôleurs, Geneviève aide les travailleurs à dédramatiser, éviter les moments de panique. »

Rencontre avec les médiateurs

Pour rejoindre le Pôle Santé Travail, le groupe se rend vers la station de métro Marbrerie. Ce matin-là, c'est Anita Dernoncourt qui guide la marche. Un maître du groupe est désigné lors de chaque trajet. Pour se rendre à l'Esat, Anita prend le bus chaque matin mais elle n'est pas encore à l'aise dans le métro. « J'ai peur, il y a des voyous », confie-t-elle. En attendant la prochaine rame, Geneviève en profite pour présenter les médiateurs présents, reconnaissables à leur tenue verte. « Il s'agit de rassurer, de montrer vers qui se tourner quand on est perdu, souligne Geneviève. Certains ne pourront peut-être jamais prendre les transports en commun seuls mais nous essayons de faciliter leur approche, leur permettre d'être moins stressés. »

Arrivés à la station Villeneuve-d'Ascq - Hôtel de Ville, les voyageurs fivois doivent repérer la bonne sortie. Geneviève leur fixe un point de repère. Une fois la porte du Pôle Santé Travail atteinte, demi-tour vers l'Esat pour la majeure partie du groupe. Deux personnes resteront sur place pour un rendez-vous et reviendront seules, fortes des conseils et astuces confiés par Geneviève.

D'autres sites de l'Esat mais aussi d'autres établissements (IME et IMPro notamment) bénéficient de l'accompagnement de professionnels de Keolis Lille Métropole.



Geneviève Lancry, Abdelkader Boughida et Sylvie Testu.

25ÈME SEMAINE POUR L'EMPLOI DES PERSONNES HANDICAPÉES



La 25^{ème} édition de la SEEPH, Semaine Européenne pour l'Emploi des Personnes Handicapées, a été l'occasion pour les différents membres de l'association, professionnels et personnes accompagnées, d'organiser ou assister à des événements dédiés.

Pour cette 25^{ème} édition de la semaine européenne pour l'emploi des personnes en situation de handicap, l'association a participé à plusieurs événements, avec notamment la participation du Groupe Malécot.

25ème édition de la SEEPH

Organisée depuis 1997, la SEEPH, semaine européenne pour l'emploi des personnes en situation de handicap, est à l'initiative de LADAPT, l'Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées. A l'occasion de cette semaine sont donc organisés chaque année en novembre des événements visant à interpellier sur les différents dispositifs mis en place pour faciliter l'accès à l'emploi des personnes en situation de handicap.



Deux fois plus de chômage chez les personnes en situation de handicap ➡

Une édition particulière

Cette année, la semaine pour l'emploi des personnes en situation de handicap s'est déroulée dans un contexte de relance économique suite à une crise sanitaire qui a particulièrement impacté l'emploi des personnes handicapées. Pourtant, ces dernières connaissent déjà des taux de chômage deux fois plus élevés que le reste de la population en temps normal.

Le Forum des métiers

Mardi 16 novembre a eu lieu le premier Forum des métiers du Groupe Malécot sur le site de Comines. 110 visiteurs ont pu y participer dont 73 travailleurs de notre Esat et jeunes de l'IMPro et 7 inscrites sur la liste d'attente. C'était en effet l'occasion de découvrir les 13 métiers proposés par le groupe, au travers de stands tenus par les travailleurs eux-mêmes. De plus, une salle était réservée au Sisep (Service d'insertion sociale et professionnelle) pour informer les participants sur les possibilités qui s'ouvrent à eux.

Les motivations de ces derniers étaient diverses : d'un côté, derrière les stands, il y avait la fierté de faire découvrir son métier et, de l'autre côté, la volonté soit d'en apprendre plus sur d'autres métiers proposés

par le Groupe, soit de changer d'orientation professionnelle. La possibilité était donnée aux participants, en fin de parcours, de s'inscrire sur la liste d'attente pour le site de leur choix.

Le circuit-court

Toujours le mardi 16 novembre, dans l'après-midi, l'association a participé à la 4^{ème} édition du circuit court handicap et emploi organisé par la Ville de Lomme. Elle était représentée pour le Groupe Malécot par Florian Lacroix, directeur du site de Lomme de l'Esat, et pour le Sisep par Sandrine Keunebroek, conseillère en insertion professionnelle ainsi que par Sylvain Duboquet, accompagné par le Sisep. Cette édition a eu lieu en partenariat avec le Cap emploi, la mission locale de Lille-Lomme-Hellemmes, la Chambre de commerce

et d'industrie des Hauts-de-France et l'association Lomme Entreprendre. Le but de cet événement qui a rassemblé une trentaine de personnes était de créer des liens directs avec les entreprises locales et les organismes de formation pour faciliter l'embauche de personnes en situation de handicap. Ce fut l'occasion pour ces personnes de transmettre directement leurs CV, notamment à Florian Lacroix ou à Cap Intérim France mais aussi d'obtenir des entretiens ou des mises en relation.

Le DuoDay

Jeudi 18 novembre 2021 a eu lieu l'opération nationale DuoDay. Le principe de cette journée est simple : une entreprise ou collectivité accueille une personne en situation de handicap, en duo avec un professionnel volontaire. Au programme : découverte d'un métier, participation active et immersion en entreprise. Cette journée représente une opportunité pour changer le regard porté sur le handicap au travail mais permet également, dans 10% des situations, d'aboutir à une insertion (stage, CDD ou CDI). Si en 2020, 18 duos avaient été formés, on remarque une large progression de l'opération cette année, avec 52 duos au sein de l'association. Des personnes accompagnées par les structures des Papillons Blancs de Lille ont ainsi été accueillies au sein de grandes enseignes



Antoine Duchatelet, affecté à la mise en rayon lors du DuoDay à Auchan

comme Auchan, Leroy Merlin, Lidl ou Promod.

La soirée « Découvrez nos offres de services »

Concernant la soirée « Découvrez nos offres de services », le rendez-vous a été donné dès 16h30 sur le site de Loos par le Groupe Malécot et l'IMPro du Chemin vert, pour un programme en deux temps. Dès 16h30, diverses thématiques ont été abordées.

D'un côté, ont été présentées l'Obligation d'Emploi de Travailleurs Handicapés (OETH) et les différentes solutions proposées le Groupe Malécot à travers son établissement et service d'aide par le travail (Esat), son entreprise adaptée (EA) et son service d'insertion sociale et professionnelle (Sisep).

Pour l'occasion, des professionnels de l'Agefiph et du FIPHP ont pu prendre la parole. Un zoom a été ensuite réalisé sur la Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE), engagée grâce à la sous-traitance et aux prestations de services confiées à l'Esat et à l'Entreprise Adaptée. Plusieurs dirigeants et entreprises partenaires ont pu intervenir. Enfin, la question de la sensibilisation au handicap mental et des outils à mettre en place a été évoquée.

Enfin, pour clore cette soirée, un temps d'échanges a été consacré à la taxe d'apprentissage*, passant en revue les investissements 2019-2021, les projections 2022 et les modalités pour en faire bénéficier l'Esat et l'IMPro du Chemin Vert. Les différents participants ont pu finalement profiter d'un cocktail de clôture et de remerciements assuré par l'IMPro.

* Plus d'informations page 11



La soirée « Découvrez nos offres de services »

TÉMOIGNAGES DU DUODAY

Travailleuse à l'Esat de Seclin en cuisine, Cathy Simomtili a participé au DuoDay. Elle était avec Sophie Clauss au stand traiteur chez Auchan Faches-Thumesnil.

Une première en dehors de l'Esat pour Cathy

« Ce matin, c'était comme être au paradis. C'est mon rêve de faire ça, je voudrais en faire mon travail. J'ai même déjà fait des stages en restaurant. J'ai aimé emballer les repas mais aussi être au contact direct avec les clients. Je suis polie, je suis à l'aise. C'était ma première participation au DuoDay et la première fois que je travaille en dehors de l'ESAT. J'aime beaucoup car ça change et ça permet de rencontrer de nouvelles personnes. »

Cathy Simomtili

Un véritable plaisir pour Sophie Clauss du stand traiteur de Auchan

« C'était ma première participation et ce fut un véritable plaisir. Nous avons passé un bon moment avec Cathy qui a su se montrer très volontaire. Elle s'est montrée bien plus capable et motivée que de nombreuses personnes qui ne sont pas en situation de handicap. Elle a même été très rapidement à l'aise pour orienter les clients. »

Sophie Clauss



Cathy Simomtili entourée de ses collègues du jour

UNE RAE POUR SE TOURNER VERS L'AVENIR

En 2021, 28 personnes accompagnées par le Groupe Malécot ont obtenu une reconnaissance des acquis de l'expérience, une étape marquante dans leur parcours professionnel.

Depuis 2012, 30 à 60 personnes accompagnées par le Groupe Malécot, membre du réseau Différent & Compétent, s'engagent chaque année dans une démarche de reconnaissance des acquis de l'expérience (RAE). Né en Bretagne au début des années 2000, le dispositif permet aux personnes impliquées de valoriser les compétences acquises tout au long de leur parcours professionnel.

Une fois engagées dans la démarche, elles confrontent leurs compétences à un référentiel métier validé par les ministères de l'Education nationale ou de l'Agriculture. Accompagnées par un professionnel, elles mettent à plat toutes les tâches réalisées au quotidien, l'occasion de prendre du recul et, souvent, de prendre conscience de l'étendue des savoir-faire.

Professionnalisation

Pendant plusieurs semaines, les candidats alimentent un « dossier de preuve » avant de le présenter devant un jury. Trois possibilités s'offrent à eux : un jury interne devant lequel le candidat montre ce qu'il fait, un jury externe auquel il explique ce qu'il sait faire et un jury externe avec stage. Dans ce dernier cas, les compétences sont mises en œuvre hors de cadre habituel de travail.

Inscrite dans une démarche de professionnalisation, la RAE permet aux candidats de mieux se connaître, de découvrir leur potentiel, de se projeter et d'envisager une évolution dans leur parcours. Formations, stages, découvertes peuvent être évoqués sous la forme d'une « mise en perspective ». Les diplômés peuvent ainsi s'appuyer sur la RAE et s'en servir comme tremplin pour la suite.

de 2013 à 2021

412 RAE

obtenues
au sein du Groupe Malécot
sur 17 métiers



Sandrine Siliki au pressing de Lomme, face à la calandre de repassage.

« SE POSER ET VOIR LE CHEMIN PARCOURU »

Sandrine Siliki travaille au pressing de Lomme depuis bientôt 4 ans. Accompagnée par Julie Bagard, animatrice de formation, elle a préparé une RAE en 2020 et pu, après un an d'attente imposé par la crise sanitaire, obtenir son attestation en septembre à Orchies.

« Avant de rejoindre l'Esat, je travaillais pour l'entreprise adaptée en tant qu'agent d'entretien des locaux, mon métier pendant 27 ans. J'ai su par le bouche-à-oreille qu'il y avait un pressing à Lomme et y ai découvert le métier d'agent d'entretien des articles textiles. Je me suis lancée dans la RAE pour faire reconnaître mon savoir-faire. Préparer un dossier, faire des photos, expliquer devant un jury... C'était bien la première fois que je faisais tout cela. C'était du boulot ! Mais je suis tellement fière de l'avoir fait. C'est mon premier diplôme et c'est mar-

quant. C'est important pour moi mais aussi pour le regard que l'on porte sur moi, que ce soit au travail, de la part des collègues et des encadrants, comme dans mon entourage.

Avec la RAE, je me suis découvert des compétences. Pris dans le quotidien, on oublie tout ce qu'on sait faire. Ces heures passées permettent de se poser et de voir le chemin parcouru. Et j'en ai fait, du chemin ! J'étais par exemple très timide auparavant. Aujourd'hui je peux faire face aux clients. On m'a aussi demandé de présenter les lauréats lors de la cérémonie. Je me suis dit : « moi, faire ça ? » Et puis je me suis lancée. Un pas de plus... !

La RAE m'a aidée à progresser. Depuis, j'ai notamment suivi une formation pour le repassage des costumes et des chemises. Ce n'est pas encore ça mais je me débrouille et je persévère. »

« UN DIPLÔME QUI MOTIVE »

Frédéric Carpentier travaille pour l'entreprise adaptée depuis près de 5 ans. D'avril à juin 2021, il a préparé une RAE avec, à ses côtés, Sandrine Keunebroek, conseillère en insertion professionnelle du Sisep.

« Il fallait expliquer mon travail. J'ai eu un peu de mal, les questions étaient dures mais Sandrine était là et m'a montré comment faire. Je n'étais pas convaincu au départ, j'avais peur. J'ai vu une vidéo de présentation qui m'a ému et a été un déclic. J'ai alors eu envie de montrer que j'en étais capable. Je suis vraiment fier. Si je vais en entreprise, je peux montrer ce diplôme. J'en ai un. Il représente beaucoup, montre qu'on est motivé. En attendant, il est accroché à un mur, chez moi.

J'ai suivi des formations avant l'entreprise adaptée mais c'est là que j'ai trouvé mon premier emploi en tant qu'agent d'entretien des locaux. Avoir ce diplôme m'a remotivé. Je travaillais auparavant sur un site 2 heures par jour, soit 10 heures par semaine. En septembre, j'ai changé de site. J'y intervins 3 heures par jour désormais.

Avec le jury, nous avons évoqué plusieurs pistes pour des formations : une pour apprendre à lire et à écrire, d'autres concernant l'utilisation de machines comme une monobrosse ou une autolaveuse. J'ai pu montrer que j'étais capable d'obtenir ce diplôme. Pourquoi pas en repasser un plus tard ? »



Frédéric Carpentier lors de la remise des diplômes, le 23 septembre 2021.

QUAND LA TAXE D'APPRENTISSAGE SOUTIENT NOS ACTIONS DE FORMATION

Deux établissements peuvent percevoir la taxe d'apprentissage : l'IMPro et l'Esat. Zoom sur les actions menées et projets à venir, financés en partie grâce aux fonds perçus.

L'ESPACE CUISINE DE L'IMPRO REPENSÉ EN 2022

Chaque année, les entreprises soumises à l'impôt sur le revenu ou sur les sociétés dont le siège social est en France doivent s'acquitter de la taxe d'apprentissage. Une grande part – 87% – est à verser à l'Urssaf. Le reste peut être attribué à un organisme habilité, impliqué dans la formation. Au sein de l'association Les Papillons Blancs de Lille, c'est le cas de l'IMPro du Chemin Vert et de l'établissement et service d'aide par le travail (Esat) du Groupe Malécot.

Au sein de l'IMPro, les adolescents et jeunes adultes – 74 cette année – sont notamment accompagnés dans leur parcours d'insertion sociale et professionnelle. Pendant 6 à 7 ans en moyenne, ils sont formés dans les domaines de la restauration, l'entretien des locaux, l'entretien textile, les espaces verts et l'horticulture ou encore initiés à la mise sous pli et aux techniques d'entretien et de préparation à domicile.

Un atelier Tech Pro depuis septembre

À la rentrée de septembre, un nouvel atelier a été créé : Tech Pro (pour techniques de production). Les jeunes y découvrent des missions en lien avec le conditionnement, la préparation de commande... Cet atelier est né d'un constat : alors que 70% des sortants rejoignent un Esat, ils sont peu préparés à des métiers en lien avec la logistique qu'ils retrouveront pourtant beaucoup en Esat comme en milieu ordinaire. Un espace dédié est progressivement équipé.

Grâce aux fonds perçus via la taxe d'apprentissage, du matériel comme des balances adaptées, des scotchseurs pourra être acquis. Mais le plus gros de la taxe permettra à l'IMPro de soutenir le financement de la rénovation



Léa Rebisz

tion de la cuisine. « Un réaménagement total sera engagé en février 2022 pour une durée estimée à 8 mois, indique Marcel Duriez, directeur de l'établissement. Les espaces intérieurs vont être modifiés, le réfectoire refait et une salle sera dédiée au CFAS. » Un projet d'ampleur dont le montant s'élève à 600 000 € et qui bénéficie du soutien de la Région Hauts-de-France. Sur les 15 apprentis accompagnés cette année par l'antenne de Villeneuve-d'Ascq du centre de formation des apprentis spécialisés, 9 préparent un CAP Agent Polyvalent de Restauration.

Chaque jour, 40 à 50 repas (jusqu'à 70 de façon exceptionnelle) sortent des cuisines de l'IMPro. Tous les jeudis hors vacances



Théo Defaux et Sabrina Septembre

scolaires, les apprentis préparent jusqu'à 16 repas qui sont servis au restaurant d'application par les jeunes de l'IMPro.

Grâce à la taxe d'apprentissage...

Chaque année, les fonds perçus par l'IMPro permettent de financer l'acquisition de matériel. Récemment, ce sont un lave-vaisselle et une armoire chauffante qui ont été installés en cuisine, une autolaveuse pour l'apprentissage des techniques d'entretien des locaux, des tables avec centrales vapeur ou encore des tondeuses, débroussailleuses et taille-haie pour les espaces verts.

CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE



Denyse Delcroix, monitrice, et Aurélie Verhegge, agent d'entretien des articles textiles.

Au sein de l'Esat, la taxe d'apprentissage 2022 permettra d'acquérir des équipements informatiques.

L'Esat du Groupe Malécot accompagne près de 1000 travailleurs. Chacun bénéficie d'un accompagnement, de formations, d'actions de soutien et de professionnalisation adaptés à ses besoins, aspirations et compétences. Les travailleurs peuvent exercer 13 métiers dans des domaines très variés (restauration, entretien des locaux, logistique, espaces verts...).

La taxe d'apprentissage 2021

Grâce à la taxe d'apprentissage, du matériel de formation est renouvelé (pour les métiers liés à l'entretien des locaux, par exemple,

avec l'achat de matériel de formation au métier d'agent de propreté et d'hygiène). Récemment, 28 ordinateurs portables ont été achetés. Ils ont été utilisés pour une campagne d'évaluation de l'ensemble des travailleurs, étape cruciale dans la mise en œuvre d'une démarche de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences.

La taxe d'apprentissage 2022

La taxe d'apprentissage 2022 est quant à elle attendue afin d'acquérir des équipements informatiques et nouvelles technologies pour lutter contre la fracture numérique.

MOBILISÉS POUR LE TÉLÉTHON

Plusieurs jeunes accompagnés par l'IME Denise Legrix se sont mobilisés à l'occasion du Téléthon. Ils ont ensuite reversé la totalité de la somme récoltée à la commune de Seclin.



En novembre, six adolescents et jeunes accompagnés par l'IME de Seclin se sont mobilisés

pour récolter des fonds au profit du Téléthon. Au programme : organisation d'une tombola

et d'une vente de tickets aux voisins, familles, partenaires et professionnels de l'IME. Ce projet a été l'occasion d'appliquer de nombreuses compétences comme communiquer, écrire, compter, oser ou encore... Persévérer !

Des efforts récompensés

Les efforts ont porté leurs fruits puisque ce vendredi 3 décembre, ils ont, non sans fierté, remis un chèque de 301€ à deux élus de la ville de Seclin : Abderrahman Rabzane, chargé de mission Handicap, et Didier Vandenkerckhove, conseiller délégué aux droits, à l'autonomie et à la sensibilisation aux handicaps.

Ce don a complété ceux faits par les seclinois au profit du Téléthon 2021. Rappelons que, début décembre et après un prolongement de la collecte de quelques jours, celle-ci avait atteint 77,29 millions promesses de dons au niveau national.

COUP DE POUCE AU PÈRE NOËL DE LA PART DU SITE DE COMINES DE L'ESAT

Dans le cadre d'une démarche responsable, Zodio a proposé durant les fêtes des Furoshiki réalisés par les travailleurs du site de l'Esat de Comines.

Cette année, pour Noël, Zodio a fait appel au site du Groupe Malécot de Comines pour réaliser des furoshiki, tradition Japonaise remontant à plus de 1200 ans. Cela consiste en des carrés de tissu associés à des techniques de pliage, qui s'utilisent comme papier cadeau. Tradition résolument écologique, cela permet à la fois de donner une seconde vie à des tissus qui n'ont pas ou plus d'utilité et de réutiliser ces emballages.

Une démarche responsable

L'idée de vendre des Furoshiki est née de la présence d'un surstock de linge de lit Future Home, distribué entre autres par Zodio, et donc de la volonté de donner à ces tissus une utilité dans le cadre d'une démarche responsable. Pour aller au bout de cette démarche responsable, la marque a alors décidé de faire appel à des travailleurs en situation de handicap pour honorer cette commande.

«7000 furoshikis réalisés»

Réalisation par le site de Comines

L'Esat du Groupe Malécot a été choisi pour sa maîtrise de la spécialisation couture. Aussi, les travailleurs se sont mobilisés pour couper, coudre puis emballer 7000 furoshikis de 4 tailles différentes avant Noël. C'est avec plaisir que cette prestation atypique, engagée

pour l'environnement et qui valorise les compétences des travailleurs, a été réalisée.

Une opération à succès

Les clients de Zodio ont donc retrouvé les Furoshiki en magasin et sur le site internet, où ils ont même été mis en avant sur la page

d'accueil ! Cette opération a été un succès, à tel point que Zodio a exprimé son souhait de la réitérer au moins pour Noël prochain, voire à l'année en proposant une gamme permanente.



Chez Zodio à Villeneuve-d'Ascq

JEU ET ACCESSIBILITÉ : UN PROJET INNOVANT

Ces derniers mois, le SAAP, Service d'Aide à la Parentalité, s'est impliqué dans un projet participatif pour rendre le jeu accessible aux familles accompagnées.

Parents et professionnels du SAAP ont travaillé conjointement afin de rendre accessible aux familles accompagnées le jeu, outil bénéfique mais jusque-là délaissé.

Favoriser l'accès au jeu

Le projet Jouons Ensemble est parti d'un double constat. D'abord, les équipes du SAAP intervenaient chez les parents et constataient que le jeu de société n'était pas un outil utilisé à domicile ou alors sur initiative des professionnels et ce, malgré une attente des parents et des enfants. Ensuite, les équipes ont constaté que les règles proposées dans les jeux de société classiques n'étaient pas adaptées. Ainsi est née l'idée de permettre aux familles d'avoir accès à des jeux de société de manière autonome. Soutenu financièrement par le Conseil Départemental du Nord et la ville de Lille, le projet Jouons Ensemble a alors vu le jour.

Un projet, deux ateliers

Le projet a été pensé sous la forme de 2 ateliers répartis en 9 séances, auxquelles ont participé deux groupes de travail de parents accompagnés par le service. Le premier atelier s'est attelé à la création d'un jeu coopératif « Esprit de famille », basé sur les habitudes de vie. Les familles ont pu travailler sur toute la mécanique du jeu et donner leur validation à chaque étape du processus. Concernant les illustrations pour ce jeu sous forme de petites BD, un illustrateur a été sollicité. Le deuxième atelier portait sur la réécriture des règles de jeux en facile à lire et à comprendre. Le travail a été de rendre les règles très accessibles. Par exemple, le jeu Le Trésor des Lutins a été décortiqué par le groupe de travail pour trouver la meilleure façon de l'expliquer aux personnes en difficulté. Les résultats de ce travail ont ensuite été testés par différentes structures de l'association. Ainsi, le projet a mobilisé plusieurs personnes : des familles accompagnées par le SAAP, les équipes du SAAP, les professionnels des ludothèques ou encore des bénévoles.

Valoriser les compétences des parents

Concernant l'impact du projet, on peut



Le jeu « Esprit de Famille » créé par les groupes de travail

distinguer trois axes. Le premier a été la sensibilisation des ludothèques et des acteurs de droit commun autour de l'accès au jeu et du handicap. Dans ce cadre, deux personnes ont été formées pour sensibiliser directement les ludothèques. Pour plus d'accessibilité au jeu, ont également été élaborés des outils comme un jeu ou des règles en FALC.

Un autre axe a été de créer une dynamique autour des ludothèques pour que les parents se familiarisent avec l'univers du jeu. Des retombées concrètes ont été observées avec, par exemple, la fréquentation des ludothèques par les familles impliquées dans le projet. Pour illustrer, Sandrine, maman accompagnée par le SAAP, a pris un abonnement famille dans une ludothèque : « J'ai découvert deux ludothèques. On a pris un abonnement à la ludothèque 1,2,3 soleil et dès qu'on est en vacances, on y va ». L'engouement a même dépassé le SAAP puisque les participants en ont parlé autour d'eux, suscitant l'intérêt de personnes extérieures. Enfin, le troisième axe a été la valorisation des compétences des parents à travers de l'outil qu'est le jeu. Durant ces 9 séances, des

retours d'expérience et de la pair-aidance autour du quotidien ont naturellement émergé entre les participants. Par ailleurs, un groupe de 9 personnes s'est constitué et a formulé le souhait de continuer dans cette dynamique. Ils sont désormais rejoints par d'autres parents qui ne faisaient pas partie du projet initialement.

Perspectives du projet

Les parents participants ont formulé le souhait de continuer. Certains veulent même aller plus loin et être formés pour devenir des parents experts afin de prendre le relais. Aussi, pour 2022, l'objectif est de former des parents afin que ces derniers puissent animer des ateliers et favoriser la pair-aidance. Les perspectives d'avenir seraient alors de continuer à réaliser des ateliers de sensibilisation des ludothèques mais aussi d'élargir le public ayant accès à ce projet. De futurs groupes de parole et de travail devraient également voir le jour avec des parents accompagnés au SAAP. Une autre perspective pour 2022 serait que les professionnels puissent former au S3A pour une meilleure accessibilité des lieux comme les ludothèques. Enfin, le dernier objectif est d'élargir le nombre de partenaires.

ÇA POUSSE À CAMPHIN-EN-PÉVÈLE

40 arbres ont été plantés à Camphin-en-Pévèle, à proximité d'une future unité de vie actuellement en construction.

La surface boisée du Nord est de 4%, contre 31% à échelle nationale. Pourtant, les arbres permettent de réduire la pollution et la présence du CO₂, tout en favorisant la biodiversité.

C'est pourquoi samedi 20 novembre ont été plantés 40 érables champêtres à Camphin-en-Pévèle avec le parrainage de l'association, par Plantons notre oxygène qui réalise des actions environnementales. La localisation n'a pas été laissée au

hasard, puisqu'à proximité de la future unité de vie actuellement en construction. Celle-ci accueillera prochainement des personnes en situation de handicap présentant des troubles très sévères du comportement.

NOUVELLE ÉTAPE POUR L'ESAT À ARMENTIÈRES

Vendredi 15 octobre 2021, un nouveau bâtiment dédié au pôle alimentaire a été inauguré sur le site d'Armentières du Groupe Malécot.

En octobre, plus de 220 personnes étaient réunies pour inaugurer un bâtiment dédié à la production alimentaire, investi par 50 travailleurs en situation de handicap et leurs encadrants. Dans ces 1000 mètres carrés, sont réunies quatre activités : traiteur, brasserie, conditionnement alimentaire et torréfaction de café.

Nouvelle étape pour l'activité de l'Esat à Armentières

Avec ce nouveau pôle alimentaire, l'effectif de l'équipe traiteur va doubler, passant de 10 à 20 travailleurs. Sans développement commercial et avant la crise sanitaire, cette activité voyait son chiffre d'affaires augmenter de plus de 50% entre 2018 et 2019. Même perspective d'évolution pour la brasserie qui produit la Léonce d'Armentières, une gamme de 8 bières 15 fois médaillée. La capacité de production sera multipliée par plus de 4, passant de 330 à 1600 hectolitres. « La nouvelle brasserie permet que 3 fois plus de travailleurs puissent être acteurs autour de cette activité, souligne Elisabeth Zureck, directrice du site. Au-delà d'être produite dans le nouvel équipement, cette activité bière génère de l'étiquetage, de la préparation de commande et de la logistique. » Une évolution qui permettra à 25 travailleurs du secteur du conditionnement classique d'en faire leur métier. La moitié du secteur fonctionnera ainsi en autosuffisance. Côté conditionnement alimentaire, l'équipement d'une salle réfrigérée offre aussi de belles perspectives de développement.

Valoriser et faire progresser les travailleurs

Ce nouveau pôle aura des répercussions sur l'ensemble des activités de l'Esat, à Armentières comme ailleurs dans la métropole lilloise, favorisant ainsi la montée en compétences des personnes accompagnées. Elles sont 127 à Armentières, près de 1000 au total au sein de l'Esat du Groupe Malécot.

 **Un projet emblématique de la reconnaissance que nous souhaitons offrir aux travailleurs.**

Le projet est né et a évolué à partir des activités brassicole et traiteur. En 2015, lorsque la brasserie est inaugurée, l'association fait « le choix de la raison et décide de commencer petit », se remémore Florence Bobillier, présidente. Au fil du temps, les activités se développent, les clients affluent côté traiteur, les médailles aussi côté bière. « Alors nous rêvons : et si nous voyions plus grand pour que le talent et les compétences des travailleurs



Bernard Haesebroeck, maire d'Armentières, Florence Bobillier, présidente de l'association et Elisabeth Zureck, directrice du site d'Armentières.

soient mis en valeur et que leurs encadrants aient des moyens pour les faire progresser encore ? Nous avons pris jusqu'à le temps de faire mieux. Pourquoi pas aller plus loin ? » se souvient Elisabeth Zureck.

Travailler, produire et étonner

Pour Florence Bobillier, ce projet est « emblématique et exemplaire de la reconnaissance que nous souhaitons offrir aux travailleurs d'Esat : celle qui permet d'apprécier au premier chef leurs compétences professionnelles et sociales, leur capacité à développer et entretenir un véritable savoir-faire. » Il rend l'association fière et symbolise également ses

actions militantes pour transformer la société comme pour participer à la vie locale. A Armentières, l'Esat s'inscrit dans l'histoire de la ville, marquée par son passé brassicole.

« Quel chemin ! » souligne Bernard Haesebroeck, maire d'Armentières, saluant l'évolution du site lors de l'inauguration : « Ici on travaille, ici on produit, ici on étonne. Bravo pour cette belle aventure. » Avec le retour de la brasserie Motte-Cordonnier en 2021, Armentières compte désormais deux sites de production de bière.

PORTRAITS DE TRAVAILLEURS



La torrefaction : une technique complexe

Je m'appelle Quentin Pétillon, j'ai 26 ans et je suis torréfacteur. Cela consiste à faire cuire le café dans la machine de l'atelier. Quand je suis arrivé à l'Esat, j'ai fait le tour des métiers et j'ai choisi le métier de torréfacteur que je trouvais intéressant car c'est une technique complexe. J'ai aimé participer à l'inauguration du pôle alimentaire, d'autant que je suis content à l'idée d'avoir plus de collègues. C'est une des choses que j'aime le plus à l'Esat, avec l'ambiance et les locaux

où je me sens à l'aise.

J'étais fier que le maire vienne à l'inauguration car je suis fier de mon travail. Et avec l'inauguration du pôle alimentaire, il y aura plus de clients pour nos produits.

Quentin Pétillon

Un projet pour devenir brasseur professionnel

Je m'appelle Jonathan Vivenot et j'ai 25 ans. Je suis à la brasserie depuis 2 ans. Auparavant, j'ai fait le tour des ateliers, notamment en traiteur mais je suis revenu sur la brasserie car j'aimais bien. Cela consiste d'abord à faire chauffer de l'eau pour fabriquer un moût, puisqu'au début c'est un jus de céréale sucré qu'on fait porter à ébullition afin de le stériliser et de lui donner de la rondeur. Puis on ajoute une sorte de malt et on fait refroidir. Après on envoie en cuve, où on ajoute de la levure afin de fabriquer l'alcool. Pendant l'embouteillage, on rajoute un sirop de sucre et un peu de levure pour refaire une fermentation qui va créer le pétillant de la bouteille.

Quand je suis rentré dans l'atelier, j'ai trouvé ça génial. Ce que j'aime dans la brasserie c'est qu'on peut goûter à de nouvelles choses. J'aime beaucoup la diversité de ce métier. J'en parle beaucoup autour de

moi et je suis très fier de ce qu'on fait ici. Une fois, j'ai même été à l'Élysée déposer quelques bières. Je suis aussi fier chaque fois qu'on reçoit une médaille pour nos bières. Je voudrais faire des stages dans d'autres brasseries, me professionnaliser et passer la qualification pour devenir brasseur professionnel.

L'inauguration du pôle alimentaire a apporté un coup de projecteur à la brasserie et j'ai été dans le journal. J'étais content de mettre en avant le métier que je fais et dans lequel je m'épanouis.

C'est génial aussi parce que ça va nous permettre de nous agrandir et de faire goûter notre bière à un plus grand public. On va pouvoir la vendre dans encore plus d'endroits. La demande était déjà grande à la base, chaque cuve était déjà vendue avant qu'elle soit terminée. Ça va permettre de répondre à la demande du client.

Jonathan Vivenot



Un travail qui me rend fière

Je m'appelle Brigitte Laval, j'ai 58 ans et je travaille à l'Esat d'Armentières depuis 35 ans. En ce moment, je mets sous enveloppe des papiers. Je m'occupe également du conditionnement du café, du thé, du fromage ou même des masques. Avant de conditionner, il faut contrôler l'état des produits. Comme je sais bien lire et écrire, on me demande également de faire des bons de commande.

J'ai choisi le conditionnement car c'était adapté à ma condition physique. Ce qui me plaît dans ce métier c'est qu'on fait

un peu de tout. Je voudrais apprendre encore plus de choses avant de partir à la retraite dans deux ans, pour prouver que les personnes handicapées sont capables de faire beaucoup de choses. Mon travail me rend fière car il montre que je suis capable. Le travail en Esat permet non seulement de faire changer le regard sur le handicap mais il permet aussi aux personnes en situation de handicap de prendre leur indépendance. Je n'ai pas pu aller à l'inauguration du pôle alimentaire car j'habite loin mais cela nous permettra d'avoir plus d'espace pour travailler.

Brigitte Laval

Plus de collègues, d'espace et de clients

Je m'appelle Damien Durand et j'ai 29 ans. En arrivant, j'ai découvert les différents métiers. J'avais déjà fait un stage en boucherie, je me suis donc tourné vers le métier de traiteur dont j'ai aimé la polyvalence et j'ai décidé de continuer dans cette voie, d'autant que je n'aime pas rester assis. Ça fait 3 ans que je travaille au service traiteur de l'Esat.

On s'occupe des cocktails, du service. J'aime travailler en équipe et maîtriser les techniques de préparation. Par exemple, j'aime beaucoup faire la terrine Léonce qui

est composée de trois viandes, d'oignons ou d'échalotes et de bière de Léonce. J'aime toucher les matières, découper et avoir recours à différentes techniques. J'aimerais travailler davantage le pain et les pièces sucrées. J'envisage peut-être de travailler dans la boulangerie à l'avenir, notamment apprendre les techniques boulangères pour les appliquer ici.

L'inauguration du pôle alimentaire permettra d'avoir plus d'espace, un équipement plus professionnel et plus de collègues, ce qui va aider au service. Ça me fait aussi plaisir car il y aura encore plus de clients.

Damien Durand



EN BREF...

VISITE TRÈS SPÉCIALE DE L'HÔPITAL DES NOUNOURS

Dédramatiser les soins médicaux

En janvier 2022, des étudiants en médecine de l'association l'Hôpital des Nounours Lille sont intervenus au sein de l'école Théophile Crapet d'Haubourdin auprès des enfants du groupe Galilée, accompagnés dans les locaux de cette école maternelle par l'IME Le Fromez.

Des ateliers de sensibilisation

Des ateliers ont été adaptés et pensés pour sensibiliser les enfants aux soins en médecine générale, aux soins dentaires et à l'alimentation. Les doudous et autres poupées n'ont pas eu peur des piqûres et les enfants ont eu des diplômes et des porte-clefs en récompense. La mascotte de l'hôpital des nounours était de la partie, pour le plus grand plaisir des enfants.

TIERS-LIEU
À IMAGINER

Le foyer de vie Les Cattelaines d'Haubourdin organisait ce jeudi 27 janvier une réunion publique concernant son tiers-lieu en construction. L'objectif ? Faire naître des idées.

En effet, si le futur tiers-lieu d'Haubourdin proposera dès septembre une médiathèque, un café, un espace de co-working, un espace multimédias, un jardin et un parc boisé, ce lieu vise à évoluer au fil des idées des participants.

Au programme, des tables rondes pour co-imaginer ce futur tiers-lieu et l'intervention de professionnels de l'association et de La Compagnie des Tiers-Lieux, qui a rappelé en quoi ce lieu innovant renverse le rapport à l'inclusion, en incluant des personnes pas en situation de handicap dans un lieu pensé pour les personnes en situation de handicap.

MAGIE DE
NOËL

Au retour des congés d'hiver, à l'IME de Seclin, Lylou, partie avant ses camarades en vacances, a découvert la lettre que le Père Noël lui a adressée en réponse à la sienne.

Le Père Noël a fait de sacrés progrès en Makaton lui aussi, en 2021 ! Bravo à lui car Lylou a tout compris et était très fière de sa réponse.



CROSS RÉGIONAL SPORT ADAPTÉ

Mardi 11 janvier, ce sont 23 travailleurs du Groupe Malécot qui ont pris le départ du cross régional sport adapté à Dunkerque. Les coureurs, licenciés aux clubs de Seclin PPP (Ping Pour Prétexte) et à l'ASAM (Association Sportive des Ateliers Malécot), ont parcouru 2000 à 5000m dans les catégories seniors et vétérans. Tous ont franchi la ligne d'arrivée.

DES LIVRES ET JEUX POUR L'IME

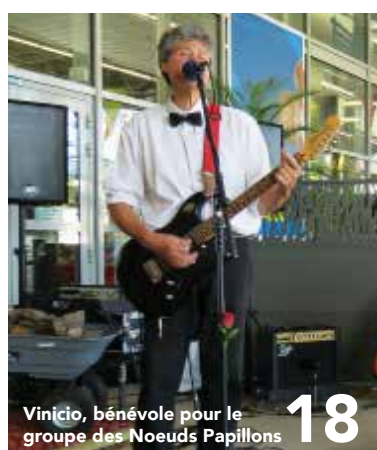
L'association Liens Essentiels a réalisé une collecte de jeux et de livres auprès des salariés de la société Dsm Food Specialties. Les livres et jeux, neuf ou d'occasion, triés et joliment emballés, ont été livrés en janvier à l'IME de Seclin. Ils serviront à renouveler certains supports éducatifs utilisés au sein de l'établissement.

PORTRAITS DE BÉNÉVOLES DE L'ASSOCIATION

Nous avons rencontré quelques-uns des nombreux bénévoles que compte l'association Les Papillons Blancs de Lille. Régulièrement ou de manière ponctuelle, en tant qu'amis de l'association ou personnes accompagnées, ces bénévoles dévoués oeuvrent pour le bien de l'association et des autres.

Voici un (petit) aperçu de nos bénévoles, portraits de personnes engagées pour une société plus solidaire et inclusive.

SOMMAIRE



18



21



24

Zoom sur le bénévolat
en France

Page 18

Un brasseur chevronné
dans le sillage de la Léonce

Page 22

Il a dit oui : portrait de Vinicio qui
anime le groupe des Noeuds Papillons

Page 19

Pour les enfants de l'IME

Page 23

«Une seconde vie» : un quart de siècle
de bénévolat

Page 20

Semer du bonheur : Mme Provoyeur
envisage de devenir bénévole pour
l'association

Page 23

«On va vers l'inconnu» : une première
expérience

Page 20

Le SAJ Arc-en-ciel se porte volontaire

Page 24

Neuf ans d'Opération Brioches

Page 21

Construire une ville inclusive :
d'enseignants à bénévoles

Page 24

Une amie au sein du conseil
d'administration

Page 21

ZOOM SUR LE BÉNÉVOLAT EN FRANCE

Roger Sue, sociologue, président du groupe d'experts Recherches et Solidarités et administrateur de l'association La Fonda, apporte un éclairage sur le bénévolat en France.



C Concernant le bénévolat aujourd'hui en France, il y a "des bonnes et des moins bonnes nouvelles", nous assure Roger Sue. Bonne nouvelle : la France compte beaucoup de bénévoles, entre 16 et 17 millions. Nuance cependant : parmi eux, "seuls 5 millions sont assidus, avec une intervention en association au moins une fois par semaine". Si dans ce noyau dur, "il y a de nombreuses personnes âgées, générations pivots amenées à aider leurs aînés et leurs cadets", on constate "la progression de la participation des jeunes, qui arrivent presque à des standards moyens alors qu'ils étaient en dessous historiquement".

"Bonne nouvelle", souligne le sociologue, "la

parité est à peu près atteinte en termes de genre, alors qu'historiquement les hommes étaient plus engagés dans le bénévolat".

Dernier fait marquant : si "la tendance à participer à plusieurs associations est plus forte que celle à réadhérer à une association", on remarque la multiplication du nombre d'associations : "Si on mesure la progression avec les années 60, qui restent dans la mémoire collective des années de fort engagement, il n'y avait que 400 000 associations. Aujourd'hui il y en a un plus d'un million".

Les raisons de s'engager

S'engage-t-on aujourd'hui avec les mêmes motivations qu'hier ? A cette question, le sociologue nous répond que : "Les engagements traditionnels étaient largement dus au milieu familial qui engageait dans une forme de militantisme. Cette chaîne de l'engagement est brisée. Les gens sont beaucoup plus dans l'action elle-même que dans la continuité idéologico-politique." Il ajoute que "On s'engage pour soi, avec les autres, pour les autres et pour la société. Et c'est dans cet ordre-là que les choses vont aujourd'hui dans l'engagement bénévole. Les gens s'engagent pour eux, parce qu'ils y croient".

Aussi, trois motivations ressortent principalement : "La première, c'est la question de donner du sens à sa propre vie. Aujourd'hui lancinante, c'est une question à la fois sociétale et personnelle, plus forte qu'elle ne l'était. La deuxième c'est la socialité, le réseau. L'individu, pour être un individu, a besoin de plus en plus des autres. Il y a un besoin de se réaliser dans des formes d'altérité. La troisième est plus nouvelle : la formation de la compétence.

Les gens veulent montrer qu'ils ont quelque chose à apporter, à affirmer, ce qui va de pair avec l'individualité : je suis un individu parmi les autres et je veux qu'on me reconnaisse. Je veux bien apporter ce que je sais faire mais je veux que l'association me donne aussi des occasions pour mieux me former ou me faire connaître pour d'autres choses. Dans une association, il y a des possibilités de mobilité plus fortes que dans une hiérarchie du travail. L'intérêt pour les entreprises des personnes qui sont passées par le bénévolat n'est plus à prouver. Les entreprises savent aujourd'hui que les associations apportent des compétences spécifiques qu'on n'a pas ailleurs".

La place du bénévole dans la société

Mr Sue conclut : "Il y a quelques années, une grande campagne se demandait ce que serait la vie sans les associations. Si on enlève les bénévoles, la terre s'arrête. Il y a un fort contraste entre la réalité du bénévolat et la manière dont la société le reconnaît, symboliquement. Je pense que le bénévolat doit aller vers sa généralité mais si on veut cela, il va bien falloir trouver des modes de reconnaissance voire d'indemnisation, de la place que représente le bénévolat dans la vie sociale, économique mais aussi politique. La place du bénévole dans la société, c'est à la fois considérable et à la fois institutionnellement, politiquement insuffisant. On confond le politique et la politique. Le politique, c'est largement les organisations qui représentent la société civile, à commencer par les associations".

Le bénévolat en chiffres...

20 millions

En 2019, 20 millions de français, soit 38% de la population était bénévole dans une organisation, 24% soit 13 millions dans une association.

85%

85% des bénévoles le sont pour être utiles et agir pour les autres.

40%

40% des bénévoles l'étaient dans plusieurs associations en 2019.

74%

Des bénévoles apprécient particulièrement le contact et les échanges avec les autres.

81%

81% des bénévoles sont satisfaits de leur expérience.

41%

41% des bénévoles souhaitent transmettre leur savoir-faire.



Les Noeuds Papillons à Villeneuve-d'Ascq, avec Vinicio à la guitare à gauche.

UNE PROPOSITION DES RÉSIDENTS

Vinicio est bénévole à l'association et anime le groupe musical des Noeuds Papillons. A la veille de son départ à la retraite, des résidents lui ont fait une belle surprise...

En 1979, plongeur chez Flunch, Vinicio offre un jour ses services pour de menues réparations au foyer de vie où travaille sa compagne. Il côtoie alors brièvement les résidents. Cette première rencontre aboutit à une révélation : "J'ai dit à ma copine que c'était ce métier que je voulais faire : emmener les résidents à la piscine, jouer au foot avec eux...". Un mois plus tard, il était embauché.

Le travail m'a fait un très beau cadeau.



33 ans ont passé et à la veille de sa retraite, Vinicio est habité par une certitude : "Le bénévolat a été la suite logique de mon travail. Ce travail a donné un sens à ma vie, il était donc tout naturel de continuer. Educateur c'est comme curé ou médecin : on l'est toute sa vie". En effet, pour lui, travailler auprès de personnes en situation de handicap : "Ça a donné un sens à ma vie, plus tournée vers l'humain, le collectif. J'ai appris le partage et le don, qui n'est pas forcément envoyé avec une demande de retour. "Bénévole", ça veut dire vouloir du bien, donc on donne quelque chose d'agréable, de bon".

Vinicio continue : "Mais cette suite logique

a été vraiment concrétisée par les résidents qui voulaient que je reste". En effet : "Le travail m'a fait un très beau cadeau : j'animais les Noeuds Papillons dans le cadre de mon boulot et des personnes sont venues me dire, à la veille de mon départ à la retraite, qu'elles souhaitaient que je continue. Alors, pour moi, c'était impossible de refuser. En général, le travailleur social fait des propositions à la personne accompagnée. Là, c'est l'inverse : ce sont les résidents qui sont venus me faire une proposition". C'est ainsi qu'il devient bénévole pour Les Papillons Blancs de Lille en 2014.

Désireux d'aider les autres, Vinicio accepte toute mission qui entre dans ses compétences. Non seulement il dirige le groupe de musique les Noeuds Papillons mais il accepte également des missions diverses, par exemple des séjours, des coups de main ou même l'Opération brioches.

Le summum qu'un individu puisse faire pour un autre

Puisque son bénévolat s'inscrit dans la continuité de sa carrière, Vinicio apporte une réflexion sur la différence entre bénévole et salarié : "Au début, quelques salariés m'ont dit que je prenais la place de professionnels. Ce n'est pas tout à fait vrai : le bénévole permet de finaliser une action qui a été pensée par le professionnel mais que le professionnel n'a pas le temps de réaliser.

Par exemple, si une personne souhaite mettre une fleur sur la tombe d'un proche à la Toussaint, aucun éducateur n'a le temps de l'accompagner personnellement et de prendre le temps qu'il faudrait. Le bénévole, lui, peut passer 2 ou 3 heures avec lui. Il rend possible des actions pensées par les professionnels. »

« Si le bénévole vient, c'est parce qu'il sent cet appel à l'engagement humain,

Il ajoute une seconde nuance : "On n'est pas obligé d'être bénévole, contrairement aux salariés qui doivent gagner leur vie. Il y a des gens qui font leur métier honnêtement mais n'ont peut-être pas cet engagement maximum que peut avoir un bénévole. Si le bénévole vient, c'est par ce qu'il sent cet appel à l'engagement humain, qu'il veut concrétiser par des actions. Pour moi, le bénévolat, c'est le summum qu'un individu puisse faire pour l'autre. C'est vivre dans un esprit d'humanité tous ensemble".

LE BÉNÉVOLAT, UNE SECONDE VIE

Claude Kowolik est président de l'association Loisirs Détente, ancien service vacances des Papillons Blancs de Lille. Cette fonction est l'aboutissement de 25 ans d'engagement auprès de l'association.

En 1997, après 38 ans passés au Ministère de la Défense, Claude Kowolik est en fin de carrière. Il se voit alors proposer d'effectuer un stage d'essai de six mois, qu'il décide de réaliser auprès des Papillons Blancs de Lille.

En effet, il est sensible à la mission de l'association puisqu'il vit depuis quelques années déjà avec Marcelle Bures, maman d'Eric, 20 ans à l'époque et en situation de handicap. Voyant ce jeune adulte, il se dit alors « J'ai quelque chose à faire dans cette association. Avec lui et avec les autres ». C'est ainsi qu'est née ce qu'il appelle « l'étincelle ». Durant 6 mois, il parcourt les différents établissements et services de l'association. Arrivé au terme de cette période et jouissant déjà d'une retraite lui permettant de subvenir à ses besoins, Claude Kowolik suspend son contrat au Ministère de la Défense et, en parallèle, fait une demande pour devenir bénévole au sein de l'association.

C'est avec l'intention de rentrer au conseil d'administration, voire d'obtenir un poste au bureau, qu'il démarre alors sa « seconde vie ».

Un apport significatif

Sous l'impulsion du président et du directeur général de l'Apei de l'époque, il met désormais ses compétences au profit du service vacances des Papillons Blancs de Lille (qui a pris depuis son indépendance, devenant l'Association Loisirs Détente).

Désireux de répondre au mieux aux attentes des personnes accompagnées, il passe l'année 1998 à les auditionner au sein de

chaque établissement. Il constate que « beaucoup de parents vieillissaient et n'avaient plus la force d'accompagner leurs enfants » et il nourrit le désir, vis-à-vis des personnes accompagnées, de « les amener vers ce qui se passe comme pour tout citoyen : l'accès à la culture, aux excursions, aux visites, aux centres de vacances... D'une manière où ils se sentent bien en dehors de leur milieu familial. Il s'agit de mettre en place un système qui puisse les sortir de la maison, car ils en ont besoin ». Lors de cet audit, l'envie de sortir durant les week-ends, en dehors des vacances, s'est fait sentir. S'organise alors le premier week-end, à titre d'essai.

Le succès a été tel que sont proposées aujourd'hui des activités 40 week-ends sur 52. De même, il constate que les fins de semaine ne suffisent pas et instaure des journées culturelles.

Un quart de siècle de bénévolat

Interrogé sur ses motivations après 25 ans de bénévolat, Claude Kowolik répond : « Ce qui m'a fait ouvrir les portes du bénévolat, ce n'est pas la notoriété mais être au service des personnes. Je ne me considère pas indispensable mais j'espère que le temps de vie personnel que je donne peut apporter à autrui, à un groupe, à la société ». Il poursuit : « Le bénévolat, c'est s'impliquer dans un organisme pour transmettre ses compétences en vue d'améliorer le système de l'organisme où l'on est. C'est le don de soi au profit des autres. Les gens savent qu'ils vont pouvoir s'évader du travail, du cocon familial ou de leur résidence. Ils attendent de pouvoir sortir,



monter dans le minibus et aller à la plage... C'est leur apporter des joies qui durent un moment ».

C'est sur une anecdote singulière qu'il conclut : « Je suis heureux lorsque je vois qu'au retour d'une activité ou d'un séjour de vacances, les gens descendent et pleurent. Ils pleurent parce qu'ils se sont évadés pendant un week-end, une semaine... Ils ont vécu ensemble des moments de loisir, d'évasion. Cela signifie que la mission est remplie ».

« ON VA VERS L'INCONNU »

Trois jours avant de rejoindre le stand tenu chez Leroy-Merlin à Villeneuve-d'Ascq, Julie Dandel, 29 ans, ne savait rien ou presque de l'Opération Brioches. C'est pourtant à cette occasion qu'elle a réalisé sa première expérience bénévole.



Si cela faisait plus de 5 ans qu'elle souhaitait s'engager dans une action de bénévolat, Julie a pris le temps de mûrement réfléchir à ce projet : « J'ai mis du temps avant de me lancer. J'avais un peu peur de me dire que je n'allais pas bien faire, que ça ne se passerait pas bien avec les gens, que je n'aiderais pas vraiment... Il y a une grosse part de peur parce que l'on va dans un milieu inconnu ».

Partager des valeurs

Aussi, une chose est sûre : elle n'a pas choisi l'association au hasard. En effet, Julie est très sensible à la thématique du handicap et recherchait une association partageant ses valeurs : « Il y a quelques années, je cherchais désespérément un job d'été. Une association qui aidait les personnes handicapées m'a

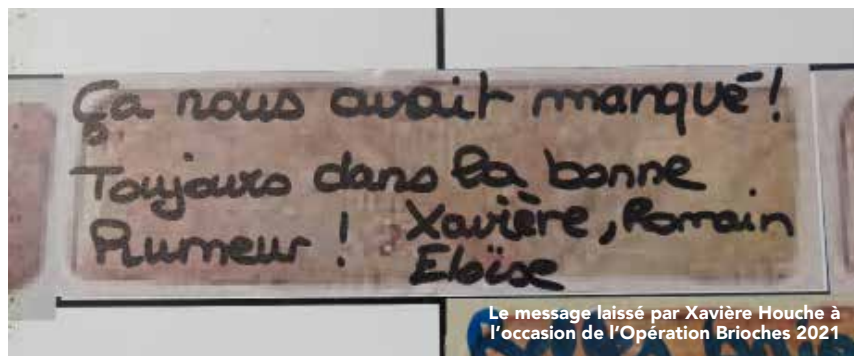
contactée et l'on s'est rencontrées. J'ai aidé des personnes handicapées, je suis partie en vacances avec elles pendant deux semaines. Ces personnes étaient adorables et elles avaient un cœur énorme. Ça s'est très bien passé et je me suis dit que c'était ce que je voulais. Alors, j'ai cherché sur internet « association de personnes en situation de handicap » et je suis tombée sur Les Papillons Blancs de Lille. ».

Un retour humain

Heureuse de s'être lancée, Julie a dépassé ses craintes et est très satisfaite de cette expérience. Elle pense même à la renouveler : « J'ai été très bien accueillie. Ce n'est pas du temps perdu, loin de là, et ça fait plaisir de se dire que j'ai donné 3h de mon temps mais qu'il y a un retour humain ».

UNE BÉNÉVOLE FIDÈLE

Tous les ans, en octobre, Xavière Houche a un rendez-vous : l'Opération Brioches. Bénévole pour cet événement depuis 9 ans, elle a transmis la flamme à son fils.



Il y a 10 ans, Xavière Houch a connu l'association par une amie : « J'ai connu Les Papillons Blancs grâce à Fatiha Beida (administratrice de l'association, ndlr). Je m'investis dans l'Opération Brioches chaque année depuis 9 ans. Ce n'est qu'une après-midi mais je sais que c'est très important ». Aujourd'hui, cet événement n'est plus seulement important pour elle mais aussi pour son fils, Romain, à qui elle a transmis le goût pour la vente de brioches.

Changer le regard sur le handicap

Si cet événement est aussi important pour elle, c'est entre autres parce qu'elle pense que cela peut faire changer le regard sur le handicap : « Ça a changé mon regard et celui de mon fils, alors pourquoi pas. Les personnes que nous rencontrons peuvent avoir un autre regard et se dire « En fait, les personnes en situation de handicap sont des personnes comme tout le monde puisqu'elles vendent des brioches, parlent

et expliquent bien ». Il doit y avoir des vendeurs « valides » mais aussi des vendeurs en situation de handicap, pour montrer que ce sont des personnes qui peuvent aussi faire des actions, travailler, vivre comme tout le monde ».

Une anecdote qui marque

Elle conclut : « Lors de l'opération Brioches l'année dernière, mon fils a aidé une petite fille en situation de handicap. Sa mère me disait qu'elle était très timide. Une heure après, elle criait pour vendre des brioches. Sa mère n'en revenait pas mais c'est simplement un enfant qui a réussi à l'emmener et lui dire « eh, t'es comme tout le monde ». C'est un moment où nous sommes tous ensemble. En tant que bénévoles, les personnes en situation de handicap nous apportent énormément et nous donnent l'envie de nous dépasser pour elles ».

UNE AMIE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Isabel Sousa, bénévole de longue date, est aujourd'hui administratrice, la seule à ne pas être parent d'une personne en situation de handicap.

Psychologue du travail, Isabel Sousa a créé en 2015 le cabinet Audhace RH, avec un « h » au milieu pour « humain ». En effet, elle a toujours été « très sensible à l'être humain en général ». En 2005, alors qu'elle travaille dans un cabinet RH, elle rencontre la secrétaire générale des Papillons Blancs de Denain : « elle avait un discours bienveillant qui mettait en avant les compétences et capacités des personnes en situation de handicap. Les professionnels rencontrés avaient le souci et la volonté de faire avancer les jeunes et les moins jeunes accompagnés dans les établissements. Après discussion, elle m'a proposée d'être bénévole et m'a conseillée de me rapprocher des Papillons Blancs de Lille, ce que j'ai fait. J'ai toujours été attirée par ce public et j'avais envie de donner de mon temps ».

A l'époque, elle choisit d'être bénévole auprès de ce que l'on appelait les territoires, désormais connu sous le nom de Temps Lib' : « nous accompagnions les personnes sans solutions ou sur liste d'attente à qui nous proposions des activités ».

Des Territoires au conseil d'administration

Après 4 ans passés au plus proche des personnes accompagnées, en 2009, elle répond à un appel à candidature pour

devenir administratrice. Durant un an, elle assiste au conseil d'administration en tant qu'observatrice avant de prendre ses fonctions... Avec une particularité qui la démarque : elle est la seule administratrice à ne pas avoir de lien de parenté avec une personne en situation de handicap, mais amie. Interrogée sur sa place au sein d'un conseil d'administration composé de parents et de personnes en situation de handicap, elle remercie ses pairs « de n'avoir jamais fait de différence à son égard ». Si elle espère apporter un regard externe, elle insiste : « humble et à l'écoute, j'apprends beaucoup des parents ».

Faire évoluer les choses

Pour elle, être bénévole au conseil d'administration, c'est « prendre des décisions stratégiques, partager des points de vue, avoir un contrôle sur la gestion et les investissements, échanger sur des sujets qui ont du sens en faveur de l'inclusion par exemple » mais c'est aussi « à notre petit niveau, tenter de faire évoluer les pratiques. On parle beaucoup d'autodétermination, d'inclusion depuis des années et on commence à avoir des personnes en situation de handicap dans les écoles, au travail, dans le milieu ordinaire... Accompagnées et soutenues par les professionnels qui font un travail remarquable. On voit sur le terrain le fruit de son investissement, on sent



qu'on œuvre pour quelque chose d'utile ». Elle conclut : « Pour ces parents qui se battent pour une meilleure inclusion et pour l'épanouissement de leurs enfants -petits et grands-, je suis admirative ».

Pierre Theunis, Jonathan Vivenot, travailleur à temps plein à la brasserie, et Thierry Cauet, l'un des deux moniteurs-brasseurs.



UN BRASSEUR CHEVRONNÉ DANS LE SILLAGE DE LA LÉONCE

Pierre Theunis a consacré sa carrière à la bière. A 72 ans, il prolonge le plaisir tout en partageant ses connaissances auprès de l'équipe de la brasserie Malécot, à Armentières.

Depuis 2015, Pierre Theunis, pousse régulièrement les portes de la brasserie Malécot. 56 ans après avoir mis pour la première fois un pied dans une brasserie, il retrouve les cuves avec bonheur. «C'est un plaisir de voir l'empâtage, la mouture qui tourne, sourit Pierre Theunis. La bière, c'est la vie ! Toute sa technologie, son histoire, les réactions enzymatiques totalement naturelles... Tout cela me passionne.» A 72 ans, cet ancien brasseur, aujourd'hui bénévole aux côtés de l'équipe de la Léonce, n'est jamais parti bien loin de la région armentérienne où, dans les années 70, jusqu'à 1 000 salariés travaillaient dans le milieu brassicole.

Soif d'apprendre et de transmettre

Il rejoint la brasserie Nord Europe en 1965 à l'âge de 16 ans pour un stage, son BEPC pas encore en poche, puis, rapidement, au poste de laborantin. «Je ne connaissais pas grand-chose à la bière, j'étais juste un amateur.» En parallèle de son activité rue des Fusillés à Armentières, Pierre Theunis suit des formations à Douai et obtient le diplôme de technicien fabrication brasserie. Lorsque la brasserie Nord Europe met la clé sous la porte, dix ans après son arrivée, il complète son CV (et abreuve sa soif d'apprendre) en électricité, électronique, automatisme et hydraulique.

En 1977, Pierre Theunis prend la responsabilité d'une partie de la fabrication de la grande brasserie moderne de Roubaix. Et retrouve encore les bancs de l'école, à Nancy ou encore à l'Université de Louvain, référence mondiale de la bière. Avid de d'apprendre, il l'est aussi de

transmettre son savoir. «J'ai toujours formé. J'avais bien un bureau mais je passais le plus clair de mon temps sur le terrain. J'aimais mettre un bleu et aller voir les gars.»

27 ans après son arrivée à Roubaix, l'entreprise ferme. Pierre Theunis est alors directeur de la production. A 55 ans, il devient préretraité. Et garde un pied dans le monde de la brasserie, riche des contacts noués au fil des années.

Je le fais parce que c'est un Esat, pour tous ceux qui travaillent ici. ➡

Toute jeune bière, la Léonce manque parfois de régularité et peine à maintenir un bon niveau de qualité jusqu'à la date limite d'utilisation optimale (DLUO). Fin 2015, la nouvelle équipe de direction de l'Esat sollicite Pierre Theunis qui avait proposé son regard d'expert quelques années auparavant, dès la création des premières saveurs. «J'ai passé quelques mois à observer puis nous avons trouvé ensemble comment remédier aux problèmes rencontrés.» Pierre Theunis apporte son expérience... et trouve de son côté de quoi prolonger le plaisir de la fabrication de la bière comme celui de transmettre. «Je suis là pour une raison simple : parce que c'est mon métier. C'est important de passer le relais. Et puis c'est une occupation saine et intelligente, sans obligation. Pourquoi me priver ?»

Produit simple en apparence, la bière nécessite

«beaucoup de maîtrise du process», souligne Pierre Theunis qui fait appel à son réseau pour permettre à la Léonce d'être analysée au sein d'une grande brasserie nordiste.

Un œil sur les recettes

Petit à petit, la Léonce se stabilise. Après avoir perfectionné blonde, brune et ambrée, la brasserie Malécot se lance dans une nouvelle recette, celle de la triple. Une recette à laquelle contribue en partie Pierre Theunis, en quelque sorte consultant bénévole, présent tout en rondeur. «On s'est mis à la tâche et on a mis au point cette triple. Cerise sur le gâteau, elle obtient l'or au concours général agricole en 2018.»

Pendant un an, Pierre Theunis se tient éloigné de la brasserie pour cause de covid. Mais les échanges se poursuivent par téléphone. «Je suis toujours prêt à discuter avec l'équipe, en cas de soucis ou pour que l'on crée ensemble.» Un engagement qu'il n'aurait pas eu pour d'autres brasseries. «Je le fais parce que c'est un Esat, pour tous ceux qui travaillent ici. J'aime l'idée de participer à ce que l'Esat propose des produits de qualité irréprochable.»

Aux côtés de l'équipe de la brasserie, il en apprend lui-aussi, sur le fonctionnement de l'établissement, par exemple : «Au début, je ne comprenais pas pourquoi tout n'était pas automatisé.» Dans le nouveau bâtiment dédié à la production alimentaire, il faut activer jusqu'à 32 vannes sur l'unité de brassage, une particularité pour «que les travailleurs puissent agir» et apprendre à maîtriser le process par la manipulation.

MOBILISÉ DÈS LE DÉBUT DE LA CRISE

Johnny Capon soutient l'équipe chargée de l'entretien à l'IME Denise Legrix. Une expérience qui lui permet d'acquérir des compétences et d'être une véritable aide pour cet établissement recevant quotidiennement 55 enfants âgés de 6 à 20 ans.

A 23 ans, Johnny habite à la résidence d'hébergement Gaston Collette. Sans emploi et vivant mal les confinements successifs, chemine alors en lui l'idée de faire du bénévolat. C'est l'occasion de sortir, de s'occuper, de rencontrer du monde et de se rendre utile. Désireux d'aider des enfants mais aussi décidé à s'engager auprès d'une structure où il puisse se rendre à pied, Johnny contacte l'IME de Seclin. C'est ainsi que Johnny est arrivé à point nommé : du fait de la crise sanitaire, le besoin en désinfection des locaux était à ce moment-là supérieur à la normale.

Une coopération d'acteurs

S'il n'avait pas initialement de formation à l'entretien des locaux, les différents acteurs de l'IME et du foyer Gaston Collette se sont mobilisés pour l'accompagner. Comme le souligne Eva Muntiu, cheffe du service éducatif de l'IME : « Si ça fonctionne bien, c'est aussi que l'équipe de Gaston Colette a soutenu le projet en venant avec Johnny au début pendant plusieurs séances, car l'équipe sentait qu'il avait besoin de soutien pour être à l'aise et pour avoir le temps d'être bien formé. ». De plus, Carine Marquagnies, agent d'entretien à l'IME, l'a également formé aux techniques de

nettoyage. Et comme elles l'assurent toutes les deux : Johnny apprend vite. Aussi, il est rapidement devenu autonome, se transformant alors en un véritable soutien à Carine et Bernard, les agents d'entretien de la structure.

Des bénéfices partagés

Désormais, il se rend tous les vendredis après-midi à l'IME Denise Legrix et assiste les agents d'entretien. Volontaire, la cheffe de service éducatif de l'IME nous précise que « Johnny a toujours accepté toutes les tâches proposées sans jamais rechigner ». Aussi, en un an, il tire de multiples bénéfices de ce bénévolat. D'abord, du fait de la formation dispensée par Carine et par l'équipe de Gaston Colette, il est heureux d'avoir développé de nouvelles compétences. L'équipe a aussi remarqué une réelle évolution chez Johnny : content de venir, il est chaque fois plus à l'aise et gagne en confiance en lui. Et, heureux que son engagement bénévole puisse bénéficier aux 55 enfants de l'IME, Johnny compte bien continuer à donner de son temps les vendredis.



SEMER DU BONHEUR

Marie-Claude Provoyeur travaille chez Macopharma, un partenaire de l'association. Elle envisage de devenir bénévole pour l'association.



Marie-Claude Provoyeur a toujours été sensible au handicap. Elle se souvient, petite, rendre visite à son cousin avec sa mère : « C'était la seule à aller le voir. A l'époque, c'était caché, c'était un peu la honte si on avait un enfant différent. Les gens se moquaient mais pas moi. Je n'ai jamais fait de différence. En revanche, j'avais une réflexion sur comment ils vivent, est-ce qu'ils travaillent... ».

A la fin des années 90, cette réflexion s'intensifie et elle en parle à son employeur de l'époque. Coïncidence, il venait de signer un partenariat avec le GEIQ Emploi

Handicap pour embaucher des personnes en situation de handicap : « On m'a alors proposé de m'occuper de leur insertion. J'ai reçu une formation, toute petite au départ, mais ça m'a tellement plu que j'ai suivi une formation de Consultante en Insertion dans le domaine du handicap au CNAM ».

De fil en aiguille, elle devient en 2010 chargée de mission handicap chez MACOPHARMA et fait la connaissance, au passage, des Papillons Blancs de Lille. En effet, à l'époque, MACOPHARMA propose l'opération Brioches sur son site de Mouvaux et fait appel à l'Esat du Groupe Malécot de Seclin pour faire appel à des personnes en mise à disposition. Rapidement, elle adhère aux projets mis en place et décide d'aller encore plus loin, en instaurant la semaine du handicap ou encore en proposant l'Opération Brioches sur le site de Tourcoing.

Continuité dans l'engagement

A la veille de la retraite et après plus de 12 ans d'étroite coopération avec Les Papillons Blancs de Lille, Marie-Claude Provoyeur envisage de devenir bénévole pour l'association. En effet, elle confie : « Je songe à devenir bénévole depuis 4 ou 5

ans. Mais pour l'instant entre mes horaires de travail et tout ce que je fais, je ne me sens pas capable de faire les choses avec un total engagement ». De fait, pour elle, le bénévolat « c'est un vrai engagement : il ne s'agit pas de dire « je viens quand je peux » mais d'avoir une certaine régularité. C'est vite embêtant pour une association si un bénévole arrête de venir du jour au lendemain. De plus, une chose est sûre : ça me manquerait de travailler avec les personnes en situation de handicap.

Le bénévolat m'aiderait à continuer mon activité auprès des gens avec qui j'ai un contact facile et à qui je peux peut-être apporter un petit quelque chose ». En effet, pour elle : « Le don aux autres, c'est du bonheur. Si je ne partage pas d'actions avec d'autres, si je ne peux pas donner, je flétris. Même des petites choses, ça peut se semer. C'est comme ça que ça pousse, après ». D'un autre côté, pour avoir déjà fait du bénévolat, Marie-Claude Provoyeur est consciente que : « le bénévolat, c'est aussi quelque chose qui valorise la personne qui le fait. Elle est valorisée dans ce qu'elle fait, dans ce qu'elle donne et dans ce qu'elle reçoit ».

ACCOMPAGNÉS ET BÉNÉVOLES

Ils s'appellent Fanny, Maxime, Gerry et Alexandre. Accompagnés par le SAJ Arc-en-Ciel, ils réalisent depuis 3 ans des actions bénévoles au profit de diverses organisations.



Tout a commencé il y a trois ans. A cette époque, le groupe visite régulièrement la ferme pédagogique Marcel Dhénin. Un jour, alors qu'ils désirent s'occuper des animaux, les soigneurs leur rappellent que c'est réservé aux professionnels ou lors de séances encadrées. Les accompagnateurs leur proposent alors de participer aux ateliers de la ferme, ce qu'ils acceptent. Très vite la responsable de la ferme leur propose un créneau pour faire du bénévolat, une heure un vendredi sur deux. Depuis cette première

expérience réussie, les actions se multiplient : participation à la boutique inversée ou à la collecte nationale de la Croix Rouge Française, proposition de chants de Noël, d'un loto ou encore de cartes de vœux à des personnes en Ehpad... La plupart de ces actions se font à la demande du groupe de bénévoles, le reste sur proposition des structures accueillantes.

Capables de rendre service comme tout citoyen

Nouzha Benali, un des deux encadrantes, constate : « Ils se sont rendus compte qu'ils peuvent donner de leur temps, participer. Ça leur a plu, surtout d'avoir des responsabilités, de se sentir utiles et, comme tout citoyen, capables de rendre service et d'être reconnus en tant que personnes avec des compétences, des qualités ». En effet, par exemple : « Ils ont utilisé la scie, la perceuse, le marteau... Des outils qu'ils ne savaient pas utiliser car interdits de peur qu'ils aient un accident. Ils ont su les utiliser facilement, même si on les a aidés au début, mais ils ont pris confiance et se sont rendus compte qu'ils ont beaucoup de compétences ». Enfin, comme le souligne Nouzha Benali, c'est aussi un moyen de les sensibiliser à différentes problématiques : «

Avec tous ces ateliers autour de la ferme, la dégradation de la nature les interpellait de plus en plus ». Par ailleurs, Fanny Constant, bénévole et accompagnée par le SAJ, apprécie particulièrement un autre bénéfice de ces missions : elles permettent aux participants de sortir dans des lieux nouveaux et de rencontrer du monde.

Des compétences reconnues

Au delà de se découvrir des compétences, ce type d'action permet de valoriser les compétences des personnes en situation de handicap et de faire évoluer le regard qui est porté sur elles : « Certains ont participé aux matchs de badminton de haut niveau en présence des responsables du Lille Université Club (LUC) et d'un membre de la mairie de Lille. Ces derniers sont venus les informer qu'ils étaient très fiers de leur participation. Ils ont reconnu leurs compétences, notamment leur sérieux et leur ont proposé de participer au prochain tournoi de badminton », explique Nouzha Benali. « Le directeur a dit qu'il était trop content ! » s'exclame même Fanny.

CONSTRUIRE UNE VILLE INCLUSIVE

Marie-Françoise et Michel Palade sont bénévoles au foyer de vie Le Rivage de Marquillies où ils animent des ateliers de lecture et écriture.

Deborah, 28 ans, résidente au foyer de vie Le Rivage de Marquillies est timide et ose à peine parler. Pourtant, depuis quelques temps, elle s'exprime beaucoup... au travers de l'écriture. Malgré sa dyslexie, elle s'est même mise avec plaisir à la lecture. Et ça, c'est en grande partie grâce à Mr et Mme Palade.

De la vocation à l'engagement bénévole

Tout commence il y a environ 7 ans quand Marie-Françoise et Michel Palade, respectivement enseignante spécialisée et professeur des écoles, débute leur retraite. Bien que déjà très actifs, ils sont désireux de donner de leur temps pour continuer à aider des personnes.

En effet, ils ont particulièrement apprécié durant leurs carrières de pouvoir venir en aide aux élèves en difficulté, comme le mentionne Mme Palade : « Parmi les élèves, on en a toujours qui ont des difficultés scolaires et c'est avec eux qu'on a une réelle chance d'exercer notre métier ».

De plus, ils sont très investis dans la vie de leur commune, Marquillies, qu'ils imaginent encore plus inclusive. Alors, quand le foyer de vie Le Rivage voit le jour dans leur ville, ce couple qui n'avait jusque-là jamais fait de bénévolat voit l'opportunité de mettre leurs compétences d'enseignants au service de ce qui les anime : une ville toujours plus inclusive.



Plus que des ateliers de lecture et d'écriture

Ils se proposent alors pour animer bénévolement divers ateliers au foyer tous les vendredis, axés autour de la lecture et de l'écriture. Grâce à leur expérience et à leur volonté, ils permettent aux ateliers d'évoluer : « Avec mon mari, nous avons mis en place des activités diversifiées, 4 à 6 activités qu'ils peuvent réaliser en fonction de leurs besoins et de leurs envies ».

Car ces ateliers ne se contentent pas de faire lire ou écrire les participants. Écrire à un accompagnateur qui rencontre des difficultés personnelles, écrire à ses proches, préparer un voyage, participer aux élections municipales en traduisant le programme en facile à lire et à comprendre (FALC) ou encore participer à la dictée du Téléthon... Marie-Françoise

et Michel se saisissent de ces ateliers pour travailler sur le quotidien.

Révérateurs de potentiels

Et cette première expérience bénévole est particulièrement appréciée du couple, comme l'exprime Mme Palade : « Ça m'a tout de suite plu, je me suis immédiatement sentie à l'aise ». En effet, ils se sont donnés une mission, exprimée ici par Michel : « Toutes ces personnes ont un handicap et elles ont toutes aussi un potentiel. C'est à nous de les aider à le développer. Il suffit de regarder leurs visages lumineux quand ils sont en difficulté et que d'un coup ils trouvent seuls la réponse ». Et cette passion explique probablement le succès de ces ateliers, dont les participants ont presque doublé depuis leur arrivée, passant de 10 à 17 membres.



MAISON DES AIDANTS

Lille Roubaix Tourcoing

ILS NOUS RACONTENT

LA MAISON DES AIDANTS UNIQUE HANDICAP ET GRAND ÂGE

Le projet est de construire une Maison des Aidants unique, répondant à tout aidant quelle que soit la situation du proche aidé. En tout, une quinzaine de partenaires sont réunis autour de ce projet mutualisant leurs ressources et compétences. Trois d'entre eux nous racontent.

« BEAUCOUP D'AIDANTS NE SAVENT PAS QU'IL EXISTE DES SERVICES »

Frédéric Pilon intègre l'association Autisme et Familles Hauts-de-France en 2002 et en devient le directeur général en 2020.

Pouvez-vous présenter votre organisation ?

L'association Autisme et Familles Hauts-de-France, c'est le regroupement de plusieurs associations. Nous accompagnons près de 500 personnes avec autisme de l'enfance à l'âge adulte. Nous gérons deux IME, deux SESSAD, un Esat, un foyer d'hébergement, une MAS de jour et 7 foyers d'accueil médicalisés. Un projet d'ouverture de MAS pour des personnes en situation complexe verra le jour en janvier 2022.

Dans quel contexte avez-vous rejoint le projet ?

Historiquement, Autisme et Familles est un groupement d'associations de parents.

Le sens même de l'association, à savoir soutenir les familles, s'est un peu effiloché au fur et à mesure que l'association est devenue gestionnaire d'établissements. L'association veut revenir à ce cœur de valeurs. L'idée de la territorialité de la plateforme est intéressante car cela permet de toucher plus de familles concernées par le handicap.

A quelle problématique répondez-vous ?

Nous souhaitons répondre à la problématique du vieillissement des familles et aux difficultés liées à l'âge qui peuvent rendre l'accueil et l'accompagnement de leurs enfants, eux-mêmes vieillissants, compliquée. L'éloignement géographique génère également des difficultés, notamment pour la recherche d'informations. Enfin, il y a une nécessité de communiquer car beaucoup d'aidants en France ne savent pas qu'il existe des

possibilités de soulager l'accompagnement de l'aidé. En effet, l'idée est d'avoir du répit pour pouvoir soulager l'aidant.

Quelle est votre spécificité dans ce projet ?

Nous avons une spécificité identifiée sur le champ de l'autisme. Nous pouvons mettre à disposition un psychologue pour accompagner un groupe qui exprimerait le besoin d'échanger sur l'autisme de leur enfant ou pour tout ce qui est analyse des situations de crise qui souvent présentes dans l'autisme. Nous avons également une assistante sociale qui peut contribuer à l'information sur les droits des familles. Il s'agit aussi d'identifier et faire remonter les besoins des familles. En tant qu'association de parents, nous sommes vecteurs des remontées d'informations auprès des pouvoirs publics avec une réelle nécessité de recueillir l'information des besoins.

« SE NOURRIR LES UNS LES AUTRES DE NOS EXPERTISES ET FACILITER LA RÉPONSE »

Delphine Weyenbergh est responsable du pôle information et orientation de la plateforme de santé Eollis.

Pouvez-vous présenter votre organisation ?

Eollis est une association composée de plusieurs services dont un CLIC-Relais Autonomie, un réseau de santé gériatrique, un réseau de soins palliatifs pour les personnes de plus de 18 ans qui vivent à domicile et qui sont en échappement thérapeutique, un Espace Ressources Cancers qui propose des soins de support en ville pour les personnes atteintes d'un cancer -quel que soit le stade de la maladie- ou pour leurs familles et enfin, nous portons un dispositif MAIA qui est un dispositif de coordination et d'accompagnement des situations complexes des personnes de plus de 60 ans à domicile.

Dans quel contexte avez-vous rejoint le projet ?

Nous sommes très sensibilisés à la

thématique du soutien des aidants qui accompagnent un proche de plus de 60 ans pour éviter leur épuisement. Avec le Covid, les situations d'épuisement ont augmenté ce qui nous a poussés à proposer nos ressources et nos locaux. Notre souhait était de permettre d'avoir des locaux de proximité au plus proche des habitants. De plus, nous sommes parfois victimes de notre succès auprès des professionnels qui nous ont identifiés comme aidants et peuvent nous orienter des situations qui ne relèvent pas de nos missions. A ce moment-là, il faut connaître les partenaires du territoire qui seront capables de répondre à la demande.

A quelle problématique répondez-vous ?

On sait qu'il y a souvent une intrication des problématiques des personnes que l'on accompagne: une personne âgée peut être en situation de handicap et inversement. Elle peut aussi vivre avec une personne en situation de handicap. Aussi, l'idée est qu'on puisse se nourrir les uns les autres de nos expertises et de nos compétences. Nous avons à cœur de

pouvoir faciliter la réponse aux besoins des usagers et des professionnels et de travailler en bonne intelligence avec nos partenaires.

Quelle est votre spécificité dans ce projet ?

Nous connaissons bien notre territoire, nous sommes bien identifiés par les professionnels et usagers et nous avons pas mal d'appels et d'orientations. De plus, nous repérons des besoins au domicile dans le cadre de l'appui à la coordination ce qui fait de notre plateforme un premier niveau de repérage des situations qui pourraient relever de la Maison des Aidants. Notre corps de métier est le maintien à domicile et la connaissance des partenaires du territoire du Sud de la Métropole de Lille. Il s'agit d'un territoire à taille humaine, bien défini ce qui permet donc de bien connaître nos partenaires. Nous y sommes implantés depuis presque 30 ans et sommes devenus un tiers de confiance pour les usagers et les professionnels.

« NOUS SOUHAITONS UNE LOGIQUE DE COOPÉRATION »

Depuis juillet 2019, Agnes Gucker est directrice du DITEP (Dispositif Thérapeutique Éducatif et Pédagogique) de Croix, organisme géré par l'Institut Catholique de Lille.

Pouvez-vous présenter votre organisation ?

Le DITEP de Croix, appelé Institut Etienne Leclercq, est implanté sur trois sites : un à Croix depuis 1959, un à Roubaix qui propose de l'accueil de jeunes adultes et enfin un SESSAD, toujours à Roubaix. Cet ensemble de structures constitue le plus grand DITEP du Nord puisque hors période Covid, nous accueillons annuellement 132 à 134 enfants de 0 à 20 ans qui ont des troubles du comportement liés au spectre de l'autisme. Nous travaillons beaucoup les accompagnements à l'extérieur, avec un taux d'inclusion important puisque 80% des enfants sont en scolarité à l'extérieur.

Dans quel contexte avez-vous rejoint le projet ?

Durant la pandémie, le confinement à la maison pouvait être problématique, donc nous avons obtenu de l'ARS l'autorisation de rouvrir durant la première période de

confinement pour permettre le répit. Et nous avons pensé, au vu de l'importance des demandes et des délais pour obtenir une place dans un établissement tel que le nôtre, aux enfants qui ne sont pas encore pris en charge. Ainsi nous souhaitons capitaliser sur cette expérience d'accueil de répit pour proposer cette offre de manière pérenne en semaine en ouvrant des places dans notre internat et en proposant à terme d'accueillir des enfants dont les parents n'ont encore pas de solutions en établissement médico-social mais qui sont déjà identifiés DITEP / trouble du comportement. Comme la plateforme de répit met l'accent sur l'accompagnement des personnes handicapées mineures avec troubles du comportement, nous l'avons rejointe pour proposer nos compétences en la matière. La plateforme nous permettra d'identifier les ressources qui nous manquent pour aider les aidants. Elle nous permettra de mutualiser et de s'appuyer sur les ressources et expertises des autres partenaires.

A quelle problématique répondez-vous ?

Aux problématiques du répit des aidants, de la formation et de la communication sur

les troubles du comportement mais aussi la recherche de solutions co-élaborées aussi bien avec les professionnels, les personnes accompagnées, les aidants que les pair-aidants, pour travailler à terme sur des projets d'auto-détermination. Nous souhaitons mettre en place une logique de coopération.

Quelle est votre spécificité dans ce projet ?

L'enjeu est de pouvoir soutenir les aidants au niveau de ce qui est handicap psychique et c'est là où il y a un manque important dans les prises en charge médico-sociales. De plus, aujourd'hui, on nous dit qu'il faut que les personnes en situation de handicap soient incluses dans la société mais pour ce faire il faut aussi accompagner les personnes qui n'ont pas d'éducation au handicap. Nous souhaitons apporter nos ressources (places d'accueil, formation, recherche...) à ce projet. Nous souhaitons aussi travailler sur la pair-aidance car nous avons des personnes qui s'en sortent très bien malgré un parcours difficile et qui peuvent à leur tour devenir des partenaires dans l'accompagnement des enfants ou de leurs aidants.

UNE PREMIÈRE SENSIBILISATION D'ASSISTANTES MATERNELLES

Le Pôle Ressources Handicap (PRH) a réalisé le 29 janvier une sensibilisation à l'accueil d'enfants en situation de handicap auprès d'assistantes maternelles de la ville de Loos.

Le Pôle Ressources Handicap est intervenu le 9 novembre 2021 lors d'une journée de sensibilisation à l'accueil d'enfants en situation de handicap. Cet événement organisé par la CAF s'adressait au réseau des Relais Petite Enfance (RPE). Repérée par la responsable du relais de Loos à cette occasion, l'association a organisé une demi-journée de sensibilisation pour les assistantes maternelles de la ville ce samedi 29 janvier 2022. Sur les 75 assistantes maternelles accueillies au Relais Petite Enfance (RPE) de la ville de Loos, 12 volontaires ont alors été formées à l'accueil d'enfants en situation de handicap.

Une seconde date envisagée

3 grand axes ont été abordés : le parcours des parents d'enfants en situation de handicap, l'accueil d'enfants en situation de handicap chez les assistantes maternelles et la présentation des différentes formes de handicap. Une seconde date est prévue ultérieurement, où seront abordées les thématiques des outils et adaptations en fonction du handicap ainsi que de l'accueil des parents en situation de handicap.

« Une participante sur 12 accueillait des enfants en situation de handicap »

Lever les craintes et donner les clés

Cette action de sensibilisation vise à promouvoir l'accueil chez les assistantes maternelles des enfants en situation de handicap. Le recours à ce mode de garde reste rare. Pour exemple, parmi les 12 participantes, une seule accueille au moins un enfant en situation de handicap. L'objectif est de permettre à ces enfants et à leurs parents de choisir entre un accueil collectif ou individuel. La formation des assistantes maternelles est alors essentielle pour lever les craintes et donner les clés nécessaires pour garantir un accueil adapté.



Satisfait par cette première expérience auprès de ce relais loosois et en lien avec les retours positifs des assistantes maternelles, le Pôle Ressources Handicap espère que d'autres villes suivront le pas.

LE PÔLE RESSOURCES HANDICAP

L'équipe du Pôle Ressources Handicap de la métropole lilloise assure une mission d'accueil, d'information et d'orientation auprès de parents d'enfant(s) en situation de handicap. Lieu d'accueil, crèche, club sportif, centre de loisirs, ludothèques... Les professionnelles rassurent, conseillent et aident les familles dans leurs recherches et peuvent également accompagner l'enfant dans ses premiers pas au sein d'une structure. Elles créent et facilitent le lien entre parents et professionnels.

Le Pôle Ressources Handicap de la métropole lilloise est un dispositif de l'association Les Papillons Blancs de Lille. L'équipe

peut intervenir sans notification de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), quel que soit le handicap de l'enfant.

Le Pôle ressources handicap œuvre également auprès des professionnels pour que les lieux d'accueil de la région lilloise soient ouverts et accessibles à tous les enfants.

Contacter le Pôle Ressources Handicap :

03 20 43 95 60 ou prh-mel@papillonsblancs-lille.org

Le Pôle Ressources Handicap en chiffres...

2021

Janvier 2021, création du Pôle Ressources Handicap afin de favoriser l'accueil des enfants en situation de handicap dans les structures de droit commun

8

8 ans : l'âge moyen des enfants accompagnés

57

57 familles accompagnées

79

79 professionnels de la Petite Enfance, de l'Enfance et de la Jeunesse formés au handicap

65

65 enfants accompagnés

126

126 enfants accueillis dans des structures de droit commun sensibilisées au handicap

Chiffres au 31/12/2021



OPÉRATION BRIOCHES TOUJOURS PLUS DE RENCONTRES!

Du 11 au 17 octobre 2021, l'Opération Brioches a à nouveau réuni personnes accompagnées, bénévoles, professionnels, partenaires et généreux mangeurs de brioches.

21 870 brioches

En six jours, 10740 brioches et 11130 briochettes individuelles ont été vendues, soit 21870 au total. Un nouveau record pour notre association, au profit de laquelle 20320 brioches et briochettes avaient été vendues en 2019 et 13000 en 2020, année particulièrement marquée par la crise sanitaire. Ce sont évidemment plus de fonds au profit de l'association mais aussi plus de rencontres et toujours plus de personnes sensibilisées !

Certains partenaires ayant souhaité participer à l'opération mais en dehors des dates fixées au niveau national, d'autres ventes ont été ou seront prochainement organisées, permettant à l'association de vendre en tout 24 424 brioches et briochettes pour l'Opération Brioches 2021. Au total, 41 073€ ont été récoltés.

70 partenaires

Chaque année, des centaines de gourmands se mobilisent à nos côtés via leur entreprise, école, association, collectivité... Merci à nos partenaires impliqués cette année.

17 rendez-vous

Sur les marchés, dans les centres commerciaux ou dans les stations de métro, des rendez-vous de vente publics permettent également d'aller à la rencontre de passants. Cette année, 17 rendez-vous étaient programmés.

175 personnes mobilisées

Sans vendeurs, pas d'Opération Brioches ! Merci à toutes les personnes mobilisées (estimées à 175) pour tenir un stand de vente (bénévoles, personnes accompagnées, professionnels).



TÉMOIGNAGE

Tous les ans, à la Clinique Saint-Amé de Lambres Lez Douai, les équipes du bloc opératoire et de la salle de réveil se mobilisent pour l'opération Brioches.

Sarah Sahraoui, infirmière en salle de réveil, est motivée à la fois par la gourmandise et l'envie d'aider. En effet, pour elle : « Le milieu du handicap nous touche particulièrement en tant que soignants. Et cette opération tombe à pic : la solidarité nous a toujours animés mais encore plus pendant cette période compliquée ».



DANS L'ENVERS DU DÉCOR

Du 11 au 15 octobre, 36 personnes accompagnées par l'Esat à Seclin ont participé à la préparation et à la mise en sachet, au rayon boulangerie d'Auchan, à Faches-Thumesnil. Parmi elles, 17 ont vécu une première expérience en milieu ordinaire de travail, non accompagnées par un encadrant de l'Esat. Deux équipes se relayaient matin et après-midi. Jusqu'à 600 brioches ont été préparées et mises en sachet par demi-journée !

RETOUR EN IMAGES...



Le stand tenu au marché de Hellemmes



Le stand tenu au Leroy-Merlin de Villeneuve d'Ascq



Un duo de choc au stand Place Richebé



Le stand tenu à la Bouquinerie du Sart



Emballage des brioches par des travailleurs de l'Esat



Le stand tenu au Castorama d'Englos



Le stand tenu au métro République Beaux-Arts



Le stand tenu au rallye solidarité à Haubourdin



Le stand tenu au marché de Seclin

Des randonneurs et coureurs
de notre association ont participé à la Lilloise.

LA LILLOISE AU PROFIT DE L'ASSOCIATION

Cette année, la 4^e édition de la Lilloise, course de la Skema Business School, était organisée le 14 octobre au profit de l'association Les Papillons Blancs de Lille. Merci au bureau des sports (BDS) Sk'aporalis et à Hope pour cet événement qui a réuni 173 participants (coureurs et randonneurs). 1529 euros ont été reversés à notre association.



UN RALLYE VÉLO FESTIF AU DÉPART DE L'ESAT À COMINES



Depuis plus de 20 ans, 180 à 200 personnes se réunissent chaque année à l'occasion du Rallye Barbieux. Le concept est simple : un parcours à vélo d'une trentaine de kilomètres dans la campagne lilloise ponctué de défis. Les sportifs se réunissent déguisés en fonction d'un thème prédéfini et rejoignent une équipe sans forcément se connaître. Ils ont ensuite toute une journée pour faire connaissance... dans la joie et la bonne humeur !

Samedi 18 septembre 2021, l'événement était organisé au profit de notre association et au départ du site de Comines du Groupe Malécot. Un grand merci aux participants et organisateurs. La somme de 1770€ euros a été versée à l'association à la suite de cette journée haute en couleurs.

INCLUSION NUMÉRIQUE :

LE POINT SUR IDA

Le projet IDA (Inclusive Digital Academy), pour plus d'inclusion numérique des personnes en situation, de handicap continue avec des rencontres entre partenaires européens.



Démarqué en novembre 2019, ce projet a pour but de développer des solutions digitales pour limiter la fracture numérique des personnes en situation de handicap. Initié par notre association, il réunit 10 partenaires européens.

Mi-octobre, deux membres du groupe français, Elenah Horent et Nathalie Buchelet, ont suivi une formation aux Pays-Bas, en présence de membres néerlandais et italiens.

Au programme, entre autres, des activités autour de l'application IDA qui est en cours de développement. Les participants ont donc pu travailler autour de thématiques comme le téléchargement et l'inscription sur l'application, l'utilisation de Google Maps ou encore l'utilisation d'un outil de calcul de budget.

UNE BIBLIOTHÈQUE SENSORIELLE ANIMÉE PAR DES JEUNES POUR DES ENFANTS

En partenariat avec l'association roubaisienne Libre comme Lire, un projet de bibliothèque sensorielle est en cours de développement.

Dans le cadre de l'appel à initiatives de l'Alliance pour la lecture, l'association a été sélectionnée par l'association roubaisienne Libre comme Lire pour développer une bibliothèque sensorielle animée par des jeunes en situation de handicap. Cet appel à initiatives s'inscrit dans le cadre de la Grande Cause Nationale 2021/2022 dédiée à la lecture.

Le but de cette bibliothèque est de sensibiliser à la différence au travers des sens, de promouvoir des actions en faveur de la lecture et de lutter contre les formes d'illettrisme.

Pour cela, deux axes de travail. Le premier, la formation des jeunes en situation de handicap pour qu'ils puissent assurer des actions de sensibilisation s'adressant à des groupes d'enfants de 3 à 10 ans. Le second, le développement de la bibliothèque afin de permettre ces sessions de sensibilisation.



BOUGER CONTRE LE CANCER



En septembre, l'association a participé au défi solidaire Septembre en Or du Centre Oscar Lambret, centre régional de lutte contre le cancer.

Ce défi original propose aux participants de créer des équipes par établissement afin de parcourir ensemble un maximum de kilomètres. L'objectif est de mettre en

lumière les cancers pédiatriques.

Cette année, l'équipe des Papillons Blancs a parcouru 1508 km. Les plus grosses contributions par établissement venaient du site Esat de Seclin (36 km), du site de Loos (30 km) et du site de Lomme (26 km).

L'ART DE LA DIFFÉRENCE :

150 ŒUVRES À DÉCOUVRIR EN LIGNE



Remise de la fresque en papillons lors de l'inauguration

Depuis le 8 novembre, le musée virtuel *L'art de la différence* est ouvert et accessible sur internet.

Le musée virtuel « L'art de la différence » est ouvert depuis le 8 novembre au grand public. Il propose une immersion artistique pour célébrer la différence au travers de l'exposition de 150 œuvres d'art réalisées par des personnes en situation de handicap, accompagnées par Les Papillons Blancs du Nord. Ces œuvres portent sur le thème de la différence. Peintures, sculptures, photographies... La diversité est au rendez-vous tant dans les œuvres proposées que dans le design et l'architecture graphique du musée, où chaque salle a sa propre ambiance.

Au delà d'interroger sur la différence, le musée met en avant les capacités artistiques des personnes accompagnées. Gratuité, visite détaillée, description audio et en langue des signes et même navigation simplifiée via la touche espace du clavier : le musée a été pensé pour être accessible à tous depuis n'importe où.

Le projet est né fin 2019 au sein d'un groupe

de travail d'administrateurs et de professionnels des différentes associations des Papillons Blancs du Nord. Ce groupe était réuni pour travailler sur la valorisation des expressions artistiques des personnes en situation de handicap et sur la célébration de la diversité et de la différence.

Initialement, le projet avait pris la forme d'un événement à Gayant Expo à Douai, qui devait avoir lieu en octobre 2020. Du fait de la situation sanitaire, le projet n'a pas pu aboutir et il a fallu trouver une alternative. Finalement, de cet imprévu a résulté le musée virtuel de l'Art de la Différence, qui a ses propres avantages, comme par exemple d'être accessible à toute mobilité et de permettre de s'évader d'où qu'on soit.

Une première à la préfecture

Le jeudi 4 novembre, la Préfecture du Nord ouvrait ses portes aux Papillons-Blancs du Nord et à des invités, pour une découverte en avant-première du musée. Parmi ces invi-

tés, Sylvie Clerc, vice-présidente en charge du handicap au Département du Nord et éducatrice spécialisée de formation. Lors de son discours, elle a rappelé que « l'art est un langage universel et il n'a pas de barrières » et que « la somme de nos singularités fonde nos sociétés ». Jean-Baptiste Guegan, chanteur, sosie vocal de Johnny Hallyday et parrain du musée, a même adressé un mot aux participants par vidéo.

Des personnes en situation de handicap, des parents et des professionnels ont également pris la parole pour témoigner de cette expérience et de l'importance de l'art et de la culture dans leur quotidien. Pour clore cette rencontre, avant de profiter du buffet proposé par l'IMPro de Wahagnies, chaque Apei du Nord ayant participé au projet s'est vue remettre un bout d'une fresque exposée au musée et composée de papillons multicolores dessinant le mot « art ». Une partie du « t » a donc été remise à l'association.

PETITS PLAISIRS SOLIDAIRES

Si son nom fait référence à une pâtisserie, il est aussi un saint. Tous les ans, le 16 mai, est célébré le St Honoré, patron des boulangers. Chez Auchan à Faches-Thumesnil, c'est l'occasion de mettre en avant le savoir-faire de leurs boulangers. Partenaire de longue date de notre Esat, l'enseigne a donc proposé à 5 travailleurs d'assister leurs salariés sur la vente de gâteaux spécialement organisée pour l'occasion. C'est ainsi que Maryline, Jérôme, Jimmy, Marc et Nathalie ont prêté main forte avec enthousiasme le temps d'une journée. Un chèque équivalent à 500€ de bénéfices a ensuite été reversé à l'association.



Remise du chèque en présence de travailleurs et de salariés de Auchan

UN DON AU PROFIT DE TEMPS LIB'

L'Agence Adfinitas a remis un chèque à Temps Lib' dans le cadre du Giving Tuesday. Cette somme sera utilisée pour les locaux et des outils ludiques et pédagogiques.

Engagement Simone est une start-up sociale qui propose aux entreprises des actions en faveur d'associations. Interpellés par les missions de l'association, des collaborateurs sont d'abord venus visiter le site du Longpot, un des sites qui accueille le dispositif Temps Lib' et qui nécessite des travaux de rénovation. Charmée, la start-up a ensuite présenté le projet à des entreprises qui pourraient faire un don à cet effet. C'est ainsi que l'association a retenu l'attention d'Adfinitas, une agence de marketing relationnel consacrée aux acteurs de la générosité.

Le Giving Tuesday

En effet, Adfinitas participe au Giving Tuesday, une initiative est apparue en 2012 aux Etats-Unis en réponse aux événements commerciaux comme le Black Friday. Lancée en 2018 en France, cette journée aussi appelée Journée mondiale de la générosité et de la solidarité a lieu tous les ans en novembre, le mardi suivant la traditionnelle fête américaine Thanksgiving. Son objectif est de valoriser et d'inciter au don.

Aménagement d'une salle de relaxation

Dans ce cadre, les salariés d'Adfinitas ont été invités à voter pour leurs deux projets favoris parmi 6 projets proposés. C'est ainsi que notre site de Longpot a été choisi et s'est vu remettre un chèque de 3400€, avec pour objectif principal l'aménagement d'une salle de relaxation et, plus globale-



Remise du chèque sur le site de Temps Lib' à Fives

ment, la réhabilitation des locaux dont la rénovation des salles d'activités. Ce don permettra également de financer des supports pédagogiques et des jeux adaptés pour le dispositif. Le chèque a été remis au

site de Temps Lib' à Fives le 7 décembre, en présence de Philippe Gervais, directeur général associé d'Adfinitas, des personnes accompagnées par le dispositif et l'équipe de Temps Lib'.

UNE COLLECTE FRUCTUEUSE

Donateurs et bénévoles se sont mobilisés en septembre pour la collecte annuelle.

AIDEZ-NOUS À AGIR!
11 et 12 septembre 2021 - collecte départementale

ACCOMPAGNER, DÉFENDRE, INNOVER VOS DONNS SONT ESSENTIELS!

Malgré la jeunesse et la variété des réponses sollicitées depuis plus de 60 ans, beaucoup de besoins exprimés par les personnes en situation de handicap mental et leurs familles ne sont toujours pas satisfaits. Vos dons sont essentiels. Ils nous aident à répondre à ces demandes et permettent de développer des initiatives pour lesquelles l'association ne perçoit pas de fonds publics.

L'année dernière, votre générosité a contribué au financement d'actions de soutien des familles de jeunes enfants atteints ou à la participation de personnes accompagnées à des manifestations sportives et culturelles.

UNE COLLECTE EN FAVEUR DU SOUTIEN DES FAMILLES

Faites parvenir votre don :
soit en postant la présente enveloppe sans l'affranchir,
(NE PAS METTRE DE PIÈCES DE MONNAIE)
soit en la remettant au collecteur dont le nom figure ci-contre.

Paiement en ligne possible sur notre site :
www.papillonsblancs-lille.org

Dons déductibles de vos impôts à hauteur de 66%
Pour tout don versé à notre association, un reçu fiscal vous sera délivré.

Chaque année, le deuxième week-end de septembre, l'association organise une collecte de dons départementale. Dans les 105 communes couvertes par l'association dans la métropole lilloise, des collecteurs bénévoles, au nombre de 16 cette année, se mobilisent pour distribuer des enveloppes T accompagnées des modalités pour faire un don. Cette année, la collecte a eu lieu les 11 et 12 septembre 2021 et a permis de récolter 13 575€, alors que 10 163€ avaient été collectés en 2020.

Merci au bénévoles et donateurs

Parmi cette somme, 8 555€ de dons ont été réalisés grâce aux 98 enveloppes T retournées. Les dons restants proviennent de 23 dons effectués en ligne. Ces dons permettront de répondre aux besoins exprimés par les personnes en situation de handicap mental et leurs familles, en développant des initiatives pour lesquelles l'association ne perçoit pas de fonds publics.

UNE NOUVELLE APPLICATION POUR UNE MEILLEURE AUTONOMIE

L'Adapei de Loire-Atlantique a développé une application sur Android pour permettre aux personnes en situation de handicap d'avoir une meilleure autonomie au quotidien.

Développée par l'Adapei de Loire Atlantique, EKI est une application simple, disponible sur Android et destinée aux adultes en situation de handicap mental. Elle est une aide pour la liste de courses, la gestion du budget et l'identification de la qualité nutritionnelle des aliments.

Génèse du projet

L'équipe de l'Adapei de Loire-Atlantique avait dans ses effectifs un développeur, c'est-à-dire une personne compétente pour développer une application.

Désireux de développer une application en interne, un groupe de travail s'est alors constitué pour sonder les besoins qui seraient liés au développement d'une application. Une thématique est particulièrement ressortie :

les courses pour les adultes en situation de handicap, avec 2 axes : la gestion budgétaire et les besoins nutritionnels.

Des participants multiples et satisfaits

C'est sur cette base qu'a été développée l'application, testée ensuite par les travailleurs des Esat et résidents des foyers de vie. Aujourd'hui, ce qui n'était qu'un exercice de développement de projet connaît un succès bien au-delà de celui escompté par ceux qui ont participé à sa création, avec déjà plus d'une centaine de téléchargements.



LE CONTRAT ÉPARGNE HANDICAP

Solution encore méconnue, le contrat épargne-handicap permet pourtant aux personnes en situation de handicap de s'assurer une indépendance financière, de disposer de revenus complémentaires à l'AAH et de sauvegarder leur patrimoine en cas de décès.



Qu'est-ce que c'est

Le contrat d'épargne-handicap est un placement d'assurance vie adjoint d'une option « épargne-handicap ». Il constitue, pour la personne en situation de handicap, une épargne ou un complément de ressources actuel ou futur. Toute personne en situation de handicap en âge de travailler et n'ayant pas fait valoir ses droits à la retraite peut y souscrire. Pour cela, la personne doit être représentée ou assistée, le cas échéant, par son responsable légal qu'il soit tuteur, curateur ou personne habilitée. Pour y prétendre, il n'y a pas de taux minimum requis concernant la carte d'invalidité et il est possible, et même conseillé, de souscrire à

plusieurs contrats. Attention cependant à être très rigoureux lors du choix de ces derniers en ce qui concerne notamment leur réelle éligibilité, afin d'éviter tout éventuel litige avec la CAF ou le Conseil Départemental du fait des dérogations importantes qu'ils octroient.

Avantages

Les avantages sont multiples. D'abord, en cas de versement, facultatif, et si l'épargnant bénéficiaire est imposable, il jouit d'une réduction d'impôt équivalente à 25% du montant versé, dans la limite d'un versement annuel de 1525€ (+ 300€ par enfant à charge). Cette réduction bénéficie aux parents si l'intéressé est

rattaché au foyer fiscal parental. De plus, les intérêts sont exonérés des prélèvements sociaux dans la phase de capitalisation. Ils ne sont donc pas imposables et n'ont pas de conséquence sur le montant de l'AAH. En cas d'accueil en foyer, les intérêts sont entièrement exonérés de contribution aux frais d'entretien et d'hébergement. Ils permettent alors de valoriser les avoirs financiers d'une personne accueillie en foyer, en protégeant le patrimoine de l'érosion monétaire. En cas de retraits pour contribuer aux besoins, l'assiette de la contribution est fortement réduite et la personne accueillie peut alors disposer de son argent dans de bonnes conditions. Lorsque le contrat a plus de huit ans, les retraits n'ont pas d'incidence sur l'AAH. De même, il est possible de transformer l'épargne en rente viagère afin d'obtenir des ressources complémentaires régulières bénéficiant d'une exonération totale de contribution aux frais d'entretien et d'hébergement pour les personnes titulaires de l'AAH et accueillies en foyer. Finalement, en cas de décès de la personne et d'ouverture de la succession de la personne en situation de handicap, les bénéficiaires sont exonérés de récupération d'aide sociale si l'épargnant a vécu en foyer. Ces derniers n'auront alors que peu ou pas de droits de succession à verser lors du recouvrement des capitaux (abattement de 152 500 euros par bénéficiaire et taxation de 20 % au-delà). Ainsi, la part de patrimoine familial confiée à la personne en situation de handicap et réorientée en épargne-handicap ne sera pas perdue en cas de décès.

LA PCH ÉLARGIE AUX PRESTATIONS LIÉES AU HANDICAP MENTAL

Couvrant auparavant des prestations liées au handicap moteur, la Prestation de Compensation du Handicap est ouverte depuis février aux prestations liées aux handicaps mental, psychique ou cognitif.

La prestation de compensation du handicap ou PCH sera bientôt élargie aux prestations liées au handicap psychique, mental ou cognitif. En effet, cette aide financière versée par le Département était versée pour des prestations liées au handicap moteur depuis sa création en 2006. La volonté de cet élargissement est de faciliter l'autonomie des personnes. De fait, cette aide permet la prise en charge de certaines dépenses liées à la perte d'autonomie. Les personnes en situation de handicap mental pourront donc bientôt

bénéficier du financement d'une auxiliaire pour les actes de la vie quotidiennes (courses, transports, démarches administratives...).

Critères

Pour en bénéficier, la personne doit être soit dans l'incapacité d'effectuer une activité quotidienne essentielle (prendre les transports en commun, faire les courses, aller chez le médecin, effectuer des démarches administratives...), soit éprouver de grandes difficultés pour réaliser au moins deux de ces tâches.

Sera donc attribuée une aide humaine si la personne n'a pas l'autonomie pour « prendre soin de sa santé », « gérer son stress face à l'imprévu » ou si elle a besoin de soutien à son « autonomie globale ». Ces difficultés doivent être définitives ou d'une durée prévisible de minimum un an. Jusqu'alors testé dans trois départements (les Ardennes, la Gironde et les Vosges), cet élargissement sera effectif dès février 2022.

LE CONGÉ PROCHE AIDANT REVALORISÉ AU NIVEAU DU SMIC NET

Le décret n°2022-88 du 28 janvier 2022 fixe de nouvelles modalités de calcul de l'allocation journalière du proche aidant (AJPA) et de l'allocation journalière de présence parentale (AJPP).

Qu'est-ce que c'est

L'AJPP ou allocation journalière de présence parentale est une allocation versée, sous conditions, à tout parent cessant son activité professionnelle afin de s'occuper d'un enfant à charge du fait d'un état de santé nécessitant une présence soutenue et des soins contraignants.

Concernant l'AJPA ou allocation journalière du proche aidant, elle est versée à tout aidant familial qui réduit ou cesse son activité professionnelle dans le cadre d'un congé proche aidant.

Nouveautés

Aussi, en réponse à la loi de financement de la Sécurité Sociale (LFSS) pour 2022, le décret n°2022-88 revalorise le montant de l'AJPA et de l'AJPP au niveau du SMIC net quelle que soit la composition du foyer familial, et ce dès le 1er janvier 2022. Fixé jusqu'à 44€ pour une personne en couple et

52€ pour une personne seule, le montant de l'AJPP et de l'AJPA atteint désormais 58,59€ par jour et 29,30€ par demi-journée pour les bénéficiaires. Par ailleurs, d'autres modifications sont à noter avec ce décret, comme l'ouverture de l'AJPA aux conjoints collaborateurs et aux aidants accompagnant des personnes avec des pertes d'autonomie moins sévères que jusqu'alors (dès le GIR 4). Enfin, l'AJPA peut désormais se fractionner en demi-journées.

Attention cependant, le cumul de ces allocations avec le complément d'AEEH (allocation d'éducation de l'enfant handicapé) ou avec certaines autres prestations n'est pas possible.

Pour avoir plus d'informations, rapprochez-vous de votre plateforme d'accompagnement des aidants (voir ci-dessous).

SIXIÈME COMITÉ INTERMINISTÉRIEL DU HANDICAP

Le décret n°2022-88 s'ancre dans le cadre du sixième comité interministériel du handicap au cours duquel le Gouvernement a fixé quatre objectifs pour l'année 2022.

Les quatre objectifs sont les suivants :

- Investir sur les jeunes générations en situation de handicap : développer la coopération entre l'Education Nationale et le secteur médico-social, développer l'Université inclusive...
- Simplifier le quotidien et renforcer le pouvoir d'agir : amélioration de la compensation du handicap, transformation des Esat, renforcement et reconnaissance de la place du handicap dans le monde du travail...
- Accompagner sur tous les lieux de vie : déploiement des communautés 360, développement de l'habitat inclusif, simplification de l'accès aux établissements sociaux et médico-sociaux...
- Transformer la société : une meilleure accessibilité à l'information...

INFORMATIONS AIDANTS

 **UN NUMÉRO UNIQUE**
(plateforme Lille-Roubaix-Tourcoing)

03 20 12 19 00

UN SITE UNIQUE
(plateforme nationale)

www.soutenirlesaidants.fr

L'Espace 3 des Cattelaines, futur « tiers-lieu » de rencontre entre valides et handicapés

Jeudi soir, des riverains, des représentants d'associations locales, des professionnels et des résidents du foyer de vie pour déficients mentaux Les Cattelaines ont constitué des groupes de travail pour réfléchir à ce que sera le futur « tiers-lieux ».

FOR ENRICHED TEXT SEE
PAGE 100 OF THE BOOK

HAUBOURDIN. À l'automne 2009, la direction des Populations, Migrations et Éthique des Centrales nucléaires lui commande leur profil idéal, celui de créer un lien bien au rendez-vous de ce nouveau bâtiment destiné à accueillir 22 occupants à perpétuité.

Réussir la grande œuvre, l'édile du département est donc d'imaginer un lieu-vie nouveau qui sera aussi un lieu communautaire par des personnes saines et des résidents des Centrales, mais aussi un lieu culturel dont le centre serait le médiathèque de l'habitat collectif qui s'y trouve insérée et un aspect de co-working.

INDEX DE CO-CONSTRUCTION

[illegible]

maquage, les participants ont accès à des ordinateurs fixes qui permettent de faire afficher 3 items provinciaux ou « les indicateurs dérivés » de l'un pour évaluer à des échelles relatives et absolues... pour représenter l'expérience d'un des clients, mais aussi lieu de travail (coworking) et de partage d'expériences.

“Ce qui est beau dans ce projet, c’est qu’il y a une inversion de paradigme en matière d’inclusion.”

Parmi les idées avancées : jeux musicaux, concerts, activités avec des animaux, ateliers liés à la pratique du vélo, à la couture, aux arts de la scène, aux nouvelles technologies, au jardinage ou à la littérature. Autant d'activités qui seront pratiquées avec des personnes en situation de handicap ou, au tout cas, dans le but de ne de ces personnes.

L'INCUSION DANS L'AUTRE SENS

[illegible]

Carole Ladeville, la directrice des Collections, a présenté le projet très original porté par son équipe et les Papillons blancs de site, les tables-rondes ont été entrecroisées par les responsables du projet dont Ferrine Fourmeaux.



Une ouverture prévue à l'automne

Quiconque passe régulièrement overseas du Comité d'Espèce s'en est rendu compte : le chantier du bureau (qui abrite les bureaux 42) récemment supprimés nous conduisit à des endroits du Parc des Catalanes (et pas que le bureau-restaurant), la médiathèque et le tiers lieu (ancien bureau). Les livres sont déjà rares et, après quelques semaines, on voit bien la phylonomasie paraitre de ce qui sera la constitution. L'absence d'efforts à l'égard de la recherche qui a été réalisée il y a un an et

IMPROVEMENT IN SEPTEMBER

Le bâtiment offre une surface de 500 m² au rez-de-chaussée et de 175 m² à l'étage. Il abrite 22 studios de 25 m² destinés à des artistes possédant un haut-vol musical compatible avec une vie en communauté. Une école de musique assure l'accompagnement de

nouvelle résidence. L'emménagement des nouveaux résidents est prévu pour septembre de cette année. L'ouverture du tiers-lieu devrait se faire en octobre ou au novembre.

Le foyer de vie Les Catalinistes de Hanborough est situé à Marquette, Le Refuge. Trois cents places sont disponibles. Le Refuge de Hanborough, nord-est maritime, propose aux Pupilles blancs de Lile et au littoral, environ 30 personnes. Il accueille des personnes schizophrènes des hôpitaux-structures et dispose de capacités d'autonomie variables. Les personnes sont soit en résidence (40 à Marquette, 7 à Hanborough), soit en accueil de jour (3 à Marquette, 10 à Hanborough). Le service fait partie de la quatrièmè division - des Catalinistes, chacune de ces unités accueillant des personnes ayant à leur disposition des capacités d'autonomie variables.



la chambre devait être terminée à la fin de 1950. Normalement, les républicains devraient être élus dans les districts en question.

Tiers-lieu en construction au foyer de vie Les Cattelaines d'Haubourdin

Voix du Nord - 28 janvier 2022

Chiffre médian-annualité

Une unité pour personnes avec troubles sévères du comportement se crée à Camphin-en-Pévèle

Page 36/38/21 - 18/25

• Relazione 2. Pubblica da ora

Cinq partenaires associatifs portent la création d'une unité à Camphill-en-Pévèle, dédiée aux personnes en situation de handicap avec troubles sévères du comportement. Elle sera composée de six places d'accueil permanent et d'une d'accueil temporaire.

Le projet partenarial devrait voir le jour à la fin du premier semestre 2022. Autisme et familles, ASERL, le Groupement des associations parentales d'action sociale (Gapas), Les Papillons blancs de Roubaix-Tourcoing et Les Papillons blancs de Lille portent une nouvelle unité pour personnes en situation de handicap présentant des troubles sévères du comportement qui ouvrirait à Camphin-en-Picardie (Nord). Cette démarche s'inscrit dans la politique nationale de prévention des départs non souhaités vers la Belgique, signifiant les partenariats dans un environnement. Le projet a été validé par l'ARS Hauts-de-France en juin dernier. L'unité sera implantée sur l'un des sites appartenant aux Papillons blancs de Lille qui accueillait le centre d'accueil d'urgence spécialisé, une structure expérimentale, aujourd'hui implantée à Roubaix.

Unité de vie à Camphin en Pévèle

Hospimedia - 26 août 2021



Inauguration du Pôle Alimentaire à l'Esat d'Armentières

Hospimedia - 15 octobre 2021



Inauguration du Pôle Alimentaire à l'Esat d'Armentières

Voix du Nord - 17 octobre 2021

Haubourdin: ils ne savent pas tous lire mais ont quand même sorti un bouquin

Pris en charge par les Papillons Blancs aux Cattelaines, douze adultes en situation de handicap mental ont suivi pendant deux ans un atelier d'écriture. Le résultat est un ouvrage accessible à tous.

Anne-Gaëlle Besse | Publié le 15/09/2021

f 25 partages

Partager

Twitter



Lire en continu

19:57

Designé : 13 individus arrêtés dans une opération de la justice

13:51

DIRECT. Présidentielle. Traubert veut extraire d'une école qui protège pour une école qui protège

13:50

Avec morts du métro Charonne en 1968, l'association Marat est un hommage aux victimes, une première

13:45

Présidentielle: suite de la campagne, descriptifs, interactifs - La Voix sur tous les fronts

13:24

Présidentielle des traductions directes entre Christiane Taubire et Yannick Jadot

13:17

Sortie de
Premier Avril
Voix du Nord - 19
septembre 2021

Sortie de Premier Avril
La Fonda - décembre 2021

Premier avril : la littérature pour et par ceux qui en sont éloignés.

Tribune Fonda N°252 - L'inclusion comme horizon - Décembre 2021



Les Papillons Blancs de Lille
Décembre 2021

Suivre

Un ouvrage écrit et illustré par douze auteurs en situation de handicap mental vient de sortir. Publié chez Lescalier, Premier avril prouve qu'une littérature plus accessible est possible.



La maison d'accueil spécialisée à domicile : entre inclusion et établissement

Tribune Fonda N°252 - L'inclusion comme horizon - Décembre 2021

Partager



Les Papillons Blancs de Lille
Décembre 2021

Suivre

Alors que les places en établissement manquent et que le maintien à domicile n'est pas toujours possible, la région lilloise propose une nouvelle modalité de réponse aux familles : la maison d'accueil spécialisée (MAS) à domicile. Cinq personnes en situation de handicap mental y ont trouvé une réponse à leur besoin durable d'accompagnement.



MAS à domicile/
La Fonda - décembre 2021

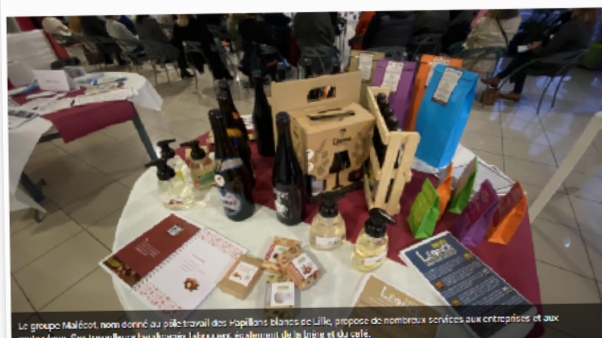
À Loos, le groupe Malécot a présenté ses services aux employeurs et aux entreprises

Jeudi, à l'occasion de la journée DuoDay et de la semaine européenne de l'emploi des handicapés, le groupe Malécot, qui rassemble le pôle travail de l'association des Papillons blancs de Lille, a proposé une rencontre avec les employeurs afin de faire connaître ses services.

France (nged) | Publié le 20/11/2021

6 partages

Partager Twitter



Le groupe Malécot, rattaché au pôle travail des Papillons blancs de Lille, propose de nombreux services aux entreprises et aux particuliers. Ses travailleurs handicapés travaillent également de la ligne et du café.

Info en continu

13:57 Belgique : 13 individus arrêtés dans une opération de la justice antiterroriste autour d'Anvers

13:51 **Direct** DIRECT, présidentielle. Taubira veut « une écologie qui protège »

13:50 Neuf morts du métro Charsville en 1967 - Emmanuel Macron rend hommage aux victimes, une première

13:46 (Pres d'été) : suite de la campagne, deux plages, interactivité... La Voix sur tous les fronts

13:24 (Pres d'été) : des tractions d'articles entre Charlotte Taubira et Yannik Jadot

13:17

Soirée «Découvrez notre offre de service» lors de la Semaine Européenne Pour l'Emploi des Personnes Handicapées (SEEPH)

Voix du Nord - 20 novembre 2021

Lidl accueille dix-neuf duos salarié-personne handicapée pour le DuoDay

La direction régionale de Lidl basée dans la zone d'activités de La Houssoye à La Chapelle-d'Armentières a participé jeudi à l'opération nationale DuoDay. Sur la plateforme logistique et dans les magasins, ce sont dix-neuf duos qui ont été formés pour l'occasion.

Aurore Charlotte Pannier | Publié le 19/11/2021

Partager Twitter



Sur la plateforme logistique et dans les magasins, ce sont dix-neuf duos qui ont été formés pour l'occasion.

Info en continu

13:12 Ukraine: Emmanuel Macron juge qu'il y a des «solutions concrètes» pour aboutir à une fin de crise

14:58 JO 2022: Finalement, la ministre des sports Roxane Marodheanu n'ira pas à l'élan

14:41 **Video** Au lycée Pasteur d'Ille-sur-Seine, le plateau d'été est en plein cours

14:19 **Direct** DIRECT, présidentielle. Emmanuel Macron annonce son second tour, «va falloir songer à un moment»

13:57 Belgique : 13 individus arrêtés dans une opération de la justice antiterroriste autour d'Anvers

13:50

DuoDay lors de la Semaine Européenne Pour l'Emploi des Personnes Handicapées (SEEPH)
Voix du Nord - 19 novembre 2021



Ouverture de la Semaine Européenne Pour l'Emploi des Personnes Handicapées (SEEPH) par Vincent Ballenghien, Chef du Service d'insertion du Sisep

BFMTV - 15 novembre 2021

« DONNONS-NOUS ENSEMBLE LES MOYENS D'AGIR »

- ☐ Je **souhaite adhérer ou ré-adhérer** aux Papillons Blancs de Lille.
- ☐ Je souhaite **faire un don** de € aux Papillons Blancs de Lille.

Renseignements sur l'adhérent / le donateur

Nom* :

Prénom* :

Date de naissance :/...../.....

Adresse* :

Code Postal* : Ville* :

Téléphone fixe* :/...../...../...../..... Téléphone portable* :/...../...../...../.....

Pour mieux communiquer avec vous tout au long de l'année, merci de nous indiquer votre adresse mail* :@.....

Souhaitez-vous devenir bénévole au sein de notre association ?

- ☐ Oui ☐ Non ☐ Occasionnellement

Vous êtes : ☐ Famille (nature du lien familial : parent, frère, sœur...) :

Prénom et nom de la personne accueillie :

Etablissement fréquenté :

Date de naissance :

- ☐ Famille d'accueil ☐ Ami ☐ Autre

- ☐ Personne accueillie en établissement ou services de milieu ouvert
(lequel :))

Date :/...../.....

Signature :

* Données obligatoires

Les Papillons Blancs de Lille
42 rue Roger Salengro
CS 10092
59030 Lille Cedex

Rappel : un don de 100 € revient à 34 € (déduction fiscale de 66 %). Le reçu fiscal sera adressé à l'adhérent et/ou donateur en janvier/février 2023.

Modalités de paiement :

- ☐ Règlement en une fois, soit un chèque bancaire de 70 € à l'ordre des Papillons Blancs de Lille
- ☐ Règlement en deux fois, soit deux chèques bancaires de 35 € de la même date à l'ordre des Papillons blancs de Lille (l'un sera encaissé à réception et l'autre au moment de l'assemblée générale)
- ☐ Règlement par carte bancaire via notre site internet www.papillonsblancs-lille.org, rubrique « nous soutenir »

Conformément à l'article 7.1 des statuts associatifs, « l'admission des membres est soumise à l'agrément du conseil d'administration dont la décision en la matière est discrétionnaire ». Toute adhésion n'est donc définitive qu'à l'issue d'un délai de six semaines au cours duquel l'association se réserve la possibilité d'informer l'intéressé(e), par voie de courrier recommandé, que sa demande n'a pas été validée. Le chèque reçu avec le bulletin d'adhésion est alors retourné à la personne concernée (ou le montant viré lors de l'adhésion en ligne, ou par virement bancaire, remboursé).



ACCOMPAGNEMENT ÉDUCATIF DES ENFANTS ET ADOLESCENTS

- **IME Denise Legrix**

22 rue Desmazières - BP115 59476 Seclin cedex
Tél. 03.20.90.07.93
ime.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **IME Albertine Lelandais**

64 rue Gaston Baratte 59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03.20.84.14.07
ime.lelandais@papillonsblancs-lille.org

- **IME Le Fromez**

400 Route de Santes, allée du Gros Chêne
59320 Haubourdin
Tél. 03.20.07.32.67
ime.fromez@papillonsblancs-lille.org

- **Service d'Education Spéciale et de Soins à Domicile (SESSAD)**

30 avenue Pierre Mauroy - Eurasanté - 59120 Loos
Tél. 03.20.63.09.20
sessad@papillonsblancs-lille.org

- **IMPro du Chemin Vert**

47 rue du Chemin Vert 59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03.20.84.16.72
impro.cheminvert@papillonsblancs-lille.org

- **Mission petite enfance et scolarisation**

Tél. 03.20.43.95.60

ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL DES ADULTES LE GROUPE MALÉCOT

- **ESAT - site d'Armentières**

29 rue Coli 59280 Armentières
Tél. 03.20.17.68.50
esat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Fives**

145 rue de Lannoy 59800 Lille
Tél. 03.28.76.92.20
esat.fives@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Lille**

3 rue Boissy d'Anglas 59000 Lille
Tél. 03.20.08.10.60
esat.lille@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Lomme**

399 avenue de Dunkerque 59160 Lomme
Tél. 03.20.08.14.08
esat.lomme@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Loos**

89 rue Potié 59120 Loos
Tél. 03.20.08.02.30
esat.loos@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Seclin**

Rue du Mont de Templemars
ZI - BP 445 59474 Seclin Cedex
Tél. 03.20.62.23.23
esat.seclin@papillonsblancs-lille.org

- **ESAT - site de Comines**

47 rue de Lille - Sainte-Marguerite
59560 Comines
Tél. 03.28.38.87.80
esat.comines@papillonsblancs-lille.org

- **Entreprise Adaptée**

6 Rue des Châteaux - ZI La Pilaterie
59700 Marcq-en-Barœul
Tél. 03.28.76.15.40
contact.ealille@papillonsblancs-lille.org

- **Service d'Insertion Sociale et Professionnelle (SISEP)**

399 avenue de Dunkerque 59160 Lomme
Tél. 03.20.79.98.56
sisep@papillonsblancs-lille.org

ACCOMPAGNEMENT SPÉCIALISÉ

- **Maison d'Accueil Spécialisée Frédéric Dewulf**

Route de Camphin 59780 Baisieux
Tél. 03.28.80.04.59
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

- **P'tite MAS**

Route de Camphin 59780 Baisieux
Tél. 03.28.80.04.59
mas.baisieux@papillonsblancs-lille.org

PCPE

- **Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées**

42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille cedex
Tél. 03.20.34.02.54 - pcpe@papillonsblancs-lille.org

ACCOMPAGNEMENT DANS L'HÉBERGEMENT ET LA VIE SOCIALE POUR LES ADULTES

• HABITAT ET VIE SOCIALE

240 allée Reysa Bernson 59000 Lille
Tél. 03.20.79.98.50
habitat@papillonsblancs-lille.org

RÉSIDENCES HÉBERGEMENT

• Les Jacinthes

3 rue des Acacias 59840 Pérenchies
Tél. 03.20.08.75.75
habitat.perenchies@papillonsblancs-lille.org

• Gaston Collette

6 place Paul Eluard 59113 Seclin
Tél. 03.20.90.57.88
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

• Les Trois Fontaines

13 rue des Fusillés 59280 Armentières
Tél. 03.20.07.57.52
habitat.armentieres@papillonsblancs-lille.org

• Résidence Matisse

240 allée Reysa Bernson 59000 Lille
Tél. 03.20.79.98.55
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

RÉSIDENCES HÉBERGEMENT SPÉCIFIQUES

• Le Clos du Chemin Vert

56 rue Renoir 59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03.20.84.05.14
habitat.ccv@papillonsblancs-lille.org

• La Source

33 Rue Gaston Baratte 59493 Villeneuve d'Ascq
Tél. 03.28.76.15.30
habitat.source@papillonsblancs-lille.org

RÉSIDENCES SERVICES

• Résidence Service et Accueil de Jour Arc-en-Ciel

6 Rue Guillaume Werniers 59000 Lille
Tél. 03.20.47.82.75
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

• Résidence Service Lille-Station

41 Rue Meurein - 59000 Lille
Tél. 03.20.47.92.24
habitat.lille@papillonsblancs-lille.org

• Résidence Service La Drève

Allée des Marronniers - 59113 Seclin
Tél. 03.20.90.20.34
habitat.seclin@papillonsblancs-lille.org

APPARTEMENTS ET SAVS

• Lille

1 Rue F. Joliot Curie - Bâtiment C3 - RDC - 59000 Lille
Tél. 03.20.09.14.40
savs.lille@papillonsblancs-lille.org

• Armentières

13 rue des Fusillés 59280 Armentières
Tél. 03.20.35.82.76
savs.armentieres@papillonsblancs-lille.org

• Villeneuve d'Ascq

24 rue des Martyrs 59260 Hellemmes
Tél. 03.20.62.23.26
savs.ascq@papillonsblancs-lille.org

• Seclin

10 place Paul Eluard 59113 Seclin
Tél. 03.20.96.42.98
savs.seclin@papillonsblancs-lille.org

PARENTALITÉ

• SAP - Service d'Aide à la Parentalité

24 rue des Martyrs
59260 Hellemmes-Lille
Tél. 03.20.79.98.60
parentalite@papillonsblancs-lille.org

ACCUEIL D'URGENCE

• CAUSE - Centre d'Accueil d'Urgence Spécialisé

250 rue de Lille
59100 Roubaix
Tél. 03.20.79.33.43
cause@papillonsblancs-lille.org

• Résidence Service Saint André Catoire

26 bis Rue Fénelon - 59350 Saint-André-lez-Lille
Tél. 03.20.79.33.43
pole.urgence@papillonsblancs-lille.org

FOYERS DE VIE ET SAJ

• Foyer de Vie « Les Cattelaines » et SAJ

14 rue Fidèle Lhermitte 59320 Haubourdin
Tél. 03.20.38.87.30
fdv.haubourdin@papillonsblancs-lille.org
saj.haubourdin@papillonsblancs-lille.org

• Foyer de Vie « Le Rivage » et SAJ

46 place Alain Flamand 59274 Marquillies
Tél. 03.20.16.09.80
fdv.marquillies@papillonsblancs-lille.org
saj.marquillies@papillonsblancs-lille.org

• Service d'Accueil de Jour (SAJ)

240 allée Reysa Bernson 59000 Lille
Tél. 03.20.79.98.61
saj.lille@papillonsblancs-lille.org

SIÈGE & SERVICES ASSOCIATIFS

42 rue Roger Salengro CS 10092 59030 Lille Cedex
Tél. 03.20.43.95.60 - contact@papillonsblancs-lille.org



**PBL N°18 - JOURNAL DE L'ASSOCIATION
LES PAPILLONS BLANCS DE LILLE**

Présidente : Florence Bobillier

Directeur Général : Guillaume Schotté

Rédaction et conception : Julieta Roisman et Claire Cierzniak, chargées de communication

Impression : Reprographie, Le Groupe Malécot

ISSN : 2605-860X



Les Papillons Blancs de Lille - Twitter : [apei_lille](#)

Apei Les Papillons Blancs de Lille - 42 rue Roger Salengro - CS 10092 - 59030 Lille Cedex

Tél. : 03 20 43 95 60 - Fax : 03 20 47 55 41 - contact@papillonsblancs-lille.org - www.papillonsblancs-lille.org

Association à but non lucratif de type loi du 1^{er} juillet 1901 déclarée à la préfecture du Nord n° W595004890. Affiliée à l'Unapei reconnue d'utilité publique.